

Rappel des documents déjà présents sur faune paca :
Le groupe des Araignées dans faune Paca (2^{ème} version-mai 2017)
A - L'identification des espèces d'araignées à toile régulière de la région PACA (idem)
B - L'identification des espèces d'araignées à toile irrégulière de la région PACA (1^{ère} version-mai 2017)

C - L'identification des espèces d'araignées sans toile de chasse de la région PACA

Françoise Drouard (daniel.drouard@wanadoo.fr)
Anne Bounias-Delacour (araigneesetnature@gmail.com)
Première version juillet 2018 (sans les Salticidae)

Remarques préalables

Les documents sont réalisés pour permettre aux naturalistes amateurs et photographes de nommer un certain nombre d'espèces d'araignées. Ils sont toujours provisoires et les versions successives permettent de rectifier et de compléter les renseignements fournis. Ces modifications sont faites par les auteures suite à leurs propres observations, mais surtout grâce aux données mises sur faune paca par tous et aux remarques que chacun est invité à envoyer aux auteures, dans un esprit collaboratif.

Le fait d'encourager la détermination sur photo des araignées par les amateurs ne remet pas en cause la nécessité de collecter des échantillons et d'observer les pièces génitales pour faire des inventaires précis et pour faire progresser la connaissance scientifique des espèces. Les amateurs photographes ont besoin de ce travail de fond effectué par les spécialistes car c'est l'association de photos prises dans la nature sur un échantillon et sa détermination scientifique en laboratoire qui permet de valider les caractères visibles sur les photos. C'est pour cela que la validation sur photo de certaines données n'est pas possible, certaines espèces trop proches devant être systématiquement contrôlées en laboratoire.

Rappels

- ☒ Les termes scientifiques suivis de * sont définis dans la première partie du document (« Le groupe des Araignées dans Faune Paca ») où figurent des schémas légendés sur la morphologie des araignées.
- ☒ La longueur d'une araignée se mesure de l'avant du céphalothorax à l'extrémité de l'abdomen (sans les pattes).
- ☒ L'indication [photo HB p.] permet de trouver la photo de l'espèce dans le *Guide photo des araignées* des éditions « delachaux et niestlé » de 2014. Si les photos de ce guide sont dans l'ensemble bien lisibles et utiles, il conviendra de rester méfiant par rapport au texte qui a été traduit et très mal adapté, avec un vocabulaire parfois inadéquat.

Les araignées sans toile de chasse

Ces araignées chassent à vue (à courre, à la billebaude et à l'affût), sans utiliser de toile de chasse, mais en capturant et mordant et/ou enveloppant immédiatement leurs proies. On peut donc les trouver sur tous les supports, immobiles ou courant et sautant. Elles laissent presque toutes un fil de soie derrière elles. On les appelle parfois araignées errantes mais il faut savoir que les araignées à toile de chasse des deux groupes précédents ont aussi des périodes d'errance :

- Les petits sortis chacun d'un œuf restent un moment ensemble, moment dont la durée varie selon les espèces, mais rapidement ils se dispersent, soit en marchant, soit en s'envolant au bout d'un fil qu'ils ont tiré (ballooning).
- Les mâles qui deviennent sexuellement mûrs (subadultes et adultes) quittent leur propre toile et s'en vont à la recherche de la toile d'une femelle.
- Parfois aussi l'araignée sur sa toile est dérangée et la quitte pour se réfugier dans la végétation ou au sol.
- Chez certaines espèces, l'araignée n'est pas sur sa toile mais sur le support voisin, reliée par un fil aux fils de la toile qu'elle sentira vibrer si une proie est prise.

Donc les araignées sans toile de chasse ne sont pas seules à déambuler dans le milieu !

Clé de terrain pour les familles d'araignées sans toile de chasse

1-Araignée à activité diurne (chasse à courre, à la billebaude ou à l'affut)

11-se déplaçant généralement rapidement dans la végétation

111-grandes araignées

-vertes dans les herbes et les buissons → *Micrommata* (**Sparassidae** p. p.)

-beiges, parfois tachetées, dans les graminées et les arbustes → *Olios* (**Sparassidae** p. p.)

-beiges, allongées, à ornementation caractéristique → *Pisaura mirabilis* et *Dolomedes* (**Pisauridae**) : les femelles portent leur cocon ovigère avec leurs chélicères et leurs palpes, serré contre le sternum ; elles fabriquent une toile pouponnière pour le cocon puis les jeunes, et restent en surveillance. Surtout dans les herbes hautes ou dans les zones humides.

112-araignées de taille moyenne, à pattes très épineuses, dans les buissons, capables de rester immobiles ou de sauter rapidement d'un rameau à l'autre → *Oxyopes* (**Oxyopidae**)

12-se déplaçant en courant au sol, dans des milieux secs ou humides

121-araignées brunes, de forme ovale, moyennes à grandes → **Lycosidae** ou **araignées-loups** : les femelles transportent leur cocon ovigère accroché aux filières et, quand les petits sortent, ils montent sur le dos de leur mère. De face, les lycoses ont deux gros yeux postérieurs médians, au-dessus d'une ligne de quatre petits yeux, et deux petits yeux postérieurs latéraux, parfois peu visibles.

122-araignées jaunâtres, à ornementation brune caractéristique, de taille moyenne → *Zora* (**Miturgidae**) : les femelles restent sur le cocon ovigère blanc, sous une pierre ou dans une feuille repliée.

123-araignées petites et moyennes à abdomen pubescent, aux filières allongées, tubulaires, visibles dorsalement ; beiges à dessins nets (*Nomisia*) ou noires à pattes bicolores (*Setaphis*), ou sombres à taches claires nettes. Beaucoup chassent les fourmis → (**Gnaphosidae** p. p.).

124-araignées petites ou moyennes à pattes fines sans épines → *Cetonana laticeps* et autres **Trachelidae**.

13-se déplaçant en sautant et en marchant, sur tous les supports, même les plus lisses (comme les vitres) → **Salticidae** ou araignées sauteuses : araignées, de petites à grandes, brunes ou colorées, parfois avec des reflets métalliques, souvent sur les rochers et les murs, mais aussi sur la végétation, parfois dans la maison. L'araignée regarde l'observateur avec ses deux gros yeux médians antérieurs. Mâles et femelles sont souvent différents. Les femelles peuvent garder leur cocon ovigère dans la végétation ou sous une pierre.

Les Salticidae feront l'objet d'un dossier à venir.

14-ressemblant à des fourmis → **Myrmécomorphes** - on regroupe artificiellement :

Salticidae p. p. (*Leptorchestes*, *Myrmarachne*, *Synageles*)

Phrurolithidae (*Liophrurillus*, *Phrurolithus*)

Gnaphosidae p. p. (*Micaria*)

Zodariidae (*Zodarion*)

Araignées de très petite taille, de couleur brune, qui se déplacent comme des fourmis (certaines vivent avec les fourmis et/ou les mangent). Souvent, elles marchent sur les trois paires de pattes les plus postérieures et dressent leurs P I comme des antennes ; elles peuvent avoir une marque blanche sur l'abdomen laissant croire que leur corps est divisé en trois parties.

Elles appartiennent à plusieurs familles différentes (phénomène évolutif de convergence). Certaines peuvent entrer dans la maison.

15-plutôt immobiles sur une fleur ou une feuille. Petites ou moyennes, brunes ou vivement colorées, les mâles étant souvent différents des femelles :

151-surtout dans les fleurs et les plantes basses (mais aussi au sol) :

Reconnaissables à leur forme générale, avec les P I et P II plus longues et plus robustes que les autres, écartées et servant à saisir les proies passant à portée de l'araignée qui se retient au support par les P III et P IV (chasse à l'affût) → **Thomisidae** ou **araignées-crabes**.

152-surtout dans le feuillage des arbres et arbustes (mais aussi au sol) :

Araignées de taille moyenne, avec les P I et P II à peine plus longues que les P III et P IV, et qui ne sont pas systématiquement écartées car ces araignées chassent autant à courre qu'à l'affût ; souvent immobiles sur une feuille mais peuvent se révéler très rapides → **Philodromidae**.

2-Araignées à activité nocturne. Cachées pendant la journée dans la litière, sous une écorce, sous une pierre, dans le feuillage des arbres et arbustes, souvent dans une loge de soie. Quand on dérange ces araignées et qu'on les oblige à fuir, leur comportement est caractéristique : elles fuient la lumière. Au jardin, on peut les piéger en plaçant un support rigide à ras du sol ou du carton ondulé autour d'un tronc d'arbre, ce qui leur permet de se cacher dessous pendant la journée et nous permet de les voir quand on soulève ce piège.

21-sous une pierre ou sous une écorce, le plus souvent au sol

On peut distinguer les familles sur le terrain si on capture l'araignée pour l'examiner dans une boîte d'observation (voir la première partie du document).

211-araignées allongées, petites à grandes, à céphalothorax lisse et brillant, à abdomen duveteux beige ou noir, sans folium, à grandes filières tubulaires, écartées, visibles dorsalement, aux yeux nacrés (sauf les médians antérieurs), avec des médians postérieurs jamais ronds ; dans la journée dans une loge de soie → **Gnaphosidae** p.p.

212-moyennes à grandes araignées allongées, à céphalothorax et abdomen lisses et brillants, à chélicères grosses et divergentes ; cachées dans une loge de soie sous une pierre dans la journée ; pénétrant éventuellement dans les maisons → **Dysderidae**.

213-araignées petites et moyennes, brunes, à pubescence soyeuse sur le céphalothorax, à filières visibles rapprochées, dans une loge de soie facilement déchirable → **Clubionidae** p. p. Mais la plupart des Clubiones sont plutôt dans la végétation (voir plus loin).

214-araignées proches des Clubionidae, mais souvent à ornementation bien nette, dans la litière et les mousses, sous les pierres ; femelle gardant son cocon blanc sous une pierre ou une feuille sèche au sol ou bien cocon pédonculé fixé et abandonné → **Liocranidae**.

215-araignées moyennes à grandes qu'on peut confondre à première vue avec les araignées-loups, mais comportant des dessins complexes sur le céphalothorax avec la disposition des yeux et celle des épines sur les pattes différentes ; cachées le jour sous les écorces et les pierres ; pénètrent dans les maisons ; femelle gardant son cocon blanc → *Zoropsis* (**Zoropsidae**).

215-araignées moyennes qu'on peut confondre avec les Agélènes (document B sur les araignées à toile irrégulière), cachées sous les écorces ou sous les pierres → *Cybaeus tetricus* (**Cybaeidae** p. p.).

216-minuscules araignées roses ou blanches sous les pierres, dans la litière → **Oonopidae** p. p.

217-petite araignée beige à taches noires très caractéristiques, de forme spéciale, sous les chablis (mais aussi dans la maison) → *Scytodes* (**Scytodidae**).

218-très petites araignées noires vivant dans la litière : une partie des Linyphiidae (voir le document B sur les araignées à toile irrégulière), les érigones dont certaines tissent une toile minuscule qui échappe à l'observation ; d'autres n'en ont pas. Toutes ne sont déterminables qu'à la loupe binoculaire, par des arachnologues qualifiés. Elles sont très nombreuses mais on ne les traitera pas ici.

22-dans la végétation

221-dans une feuille repliée, ou plusieurs tiges et feuilles rassemblées avec de la soie, souvent dans les plantes basses mais parfois aussi dans les arbres, sous les écorces, la loge de soie étant facilement déchirable → **Clubionidae** p. p.

222-araignées moyennes à grandes qui sont cachées dans une loge de soie bien visible dans les herbes (très rarement sous une pierre au sol), en soie très solide (attention quand on l'ouvre : l'araignée a des chélicères puissantes - surtout le mâle - et elle est se

défend !). Les pattes I sont les plus longues. Actives en fin de nuit dans la végétation basse → *Cheiracanthium* (**Eutichuridae**).

223-une araignée très caractéristique (deux paires de virgules sur l'abdomen) vit dans les feuillages des arbres et des arbustes où elle chasse en fin d'après-midi et début de soirée et où la femelle installe aussi la loge de soie pour garder son cocon ou pour muer → *Anyphaena* (**Anyphaenidae**).

224-très petites araignées, souvent dans la bruyère ou les arbustes des sous-bois, qui attaquent d'autres araignées sur leur toile de chasse et dont on repère facilement les cocons très particuliers → *Ero* (**Mimetidae**).

23-des habitantes des maisons

231-grosse araignée beige à allure d'araignée-crabe (pattes sur les côtés) pouvant se rencontrer dans les maisons, mais aussi sur les murs extérieurs → *Olios argelasius* (**Sparassidae** p. p.)

232-araignées moyennes à grandes, à allure de lycose, brun jaunâtre, dans les constructions mais aussi dans la litière et sous les écorces dans le Sud ; grosses chélicères noires (attention à la morsure) → *Zoropsis* (**Zoropsidae**).

233-petite araignée beige à taches noires très caractéristiques, de forme spéciale → *Scytodes* (**Scytodidae**).

234-minuscule araignée dans les maisons → *Oonops domesticus* (**Oonopidae** p. p.)

24-dans les eaux douces (une seule espèce dans le monde entier) → *Argyroneta aquatica* (**Cybaeidae** p. p.). Elle chasse activement plutôt la nuit.

Attention, **certaines femelles normalement à activité diurne s'enferment avec leur cocon ovigère dans une loge de soie et se cachent** sous une pierre ou dans la végétation. C'est le cas des Thomisidae, des Philodromidae, des Salticidae. Les *Oxyopes* installent leur loge en haut d'une tige recourbée. Les *Micrommata* sont souvent dans des feuillages bas...

Les photos utilisées dans le dossier sont des auteurs ou appartiennent à des membres de l'AsFrA, à des participants à Faune Paca, à des naturalistes divers ou bien elles ont été choisies parmi les photos à licence CC sur des sites sérieux (INPN et Le Monde des Insectes). Que tous les auteurs soient remerciés.

PRÉSENTATION DES FAMILLES par ordre alphabétique

Anyphaenidae p. 6	Lycosidae p.31	Pisauridae p. 79
Clubionidae p. 7	Mimetidae p. 56	Salticidae (dossier à venir)
Cybaeidae p. 11	Miturgidae p. 58	Scytodidae p. 82
Dysderidae p. 11	« myrmécomorphes » p. 61	Sparassidae p. 83
Eutichuridae p. 13	Oonopidae p. 67	Thomisidae p. 86
Gnaphosidae p. 16	Oxyopidae p. 68	Trachelidae p. 101
Liocranidae p. 28	Philodromidae p. 70	Zoropsidae p. 101

ANYPHAENIDAE



Un seul genre, bien identifiable.

Trois espèces en PACA, espèces difficiles à distinguer et qu'on notera alors *Anyphaena* sp.

← photo Françoise Drouard
Anyphaena accentuata

Araignées de taille moyenne (femelle adulte 9 mm) chassant plutôt la nuit dans les arbres et les buissons. Nommées familièrement « araignées Citroën » à cause de **deux paires de taches noires en chevron sur l'abdomen**.

Anyphaena accentuata - l'Anyphène à chevrons – 04, 13, 83, 84 – commune (toute l'Europe)

Couleur variable – céphalothorax avec deux bandes latérales sombres – grandes chélicères verticales à base noire – abdomen jaune à brun clair avec 4 chevrons au milieu et une extrémité noire – pattes vaguement annelées ou marbrées de noir. [photo HB p. 227]

Mâle plus sombre, plus petit, à fémurs jaunes et noirs, à pédipalpe à tarse noir.
Loge de soie pour muer ; cocon dans des feuilles reliées par des fils de soie.

↓ *Anyphaena accentuata* photo Jean-Claude Jamouille



***Anyphaena alboirrorata* - l'Anyphène blanche**

Dans le Sud (06,13, 83 et 84) et **rare**.

Abdomen clair, rosâtre avec une ligne médiane foncée à l'avant, donnant des chevrons à l'arrière. Chélicères à base rouge et crochet noir

↓ *Anyphaena alboirrorata* photo Jacques Bailloux



***Anyphaena sabina* - l'Anyphène sabine**

Dans le Sud (04,13, 83 et 84) et **rare**.

Abdomen jaune ponctué avec 4 chevrons longs au milieu et une extrémité non noire.

Anyphaena sabina

↓ photo Anne Bounias-Delacour au labo



CLUBIONIDAE

Possibilité de confusion avec d'autres nocturnes qui se cachent le jour sous des pierres, des écorces, dans des feuilles repliées... :

- les Gnaphosidae : *Clubiona* a les filières inférieures coniques ou cylindriques, mais jamais écartées comme celles des Gnaphosidae ; elle a les yeux médians postérieurs ronds alors que chez les Gnaphosidae ils sont ovales, obliques ou triangulaires.

- les Eutichuridae : *Clubiona* a un céphalothorax à strie thoracique et des pattes IV plus longues que les I, au contraire de *Cheiracanthium*.

- les Liocranidae : *Clubiona* se cache dans une loge de soie et a une zone oculaire qui occupe toute la largeur du céphalothorax, contrairement aux Liocranidae.

Un seul genre *Clubiona* et 16 espèces en PACA **dont 4 seulement sont identifiables sur photo.**

Araignées petites à moyennes, nocturnes, dans une **loge de soie (facilement déchirable)** dans la journée (dans une feuille repliée en milieu humide, sous une écorce, sous une pierre).

Femelles gardant leur cocon puis leurs petits dans une loge de soie.

Céphalothorax large et bombé, avec une strie thoracique ; yeux en deux lignes, la postérieure plus longue occupant presque toute la largeur du céphalothorax.

Abdomen ovale, soyeux ; filières allongées mais serrées l'une contre l'autre.

Pattes unies, allongées.

Les espèces sans ornementation sur l'abdomen sont nommées *Clubiona* sp.



Clubiona sp - photo Jean Raillot (GRENHA)

On voit bien sur le céphalothorax la zone oculaire plus foncée avec deux lignes d'yeux occupant presque toute la largeur, les grosses chélicères noires, la strie thoracique ; l'abdomen ovale' duveteux, pointu vers l'arrière, les filières bien visibles, serrées.

Ici, loge de soie dans une feuille repliée, déchirée pour montrer l'araignée (photo Roger Fillion) :



Quatre espèces à abdomen ornementé donc en principe identifiables sur photo
mais *C. comta*, *C. corticalis* et *C. genevensis* sont difficiles à séparer :



↑ Photos Françoise Drouard

Clubiona corticalis - la Clubione des écorces

Couleur foncée, brune ou rougeâtre. Femelle adulte 7-10 mm.

Abdomen : zone médiane à tache cardiaque allongée suivie de chevrons raccordés aux côtés foncés.

Potentiellement partout dans le Sud (trouvée dans 04 et 84). [photos HB p. 234]

Mâle (face ventrale) dans la boîte d'observation : on voit bien à l'avant les deux lames maxillaires et le labium allongés ; les pédipalpes différenciés ; les deux emplacements clairs des poumons ; les filières coniques et rapprochées.

↓ Photo Françoise Drouard



Clubiona comta

La Clubione de Comte

Comparable à la précédente mais **plus claire** et **plus petite** (femelle adulte **6 mm maxi**).

Céphalothorax à **zone plus claire dessus et vers l'avant**.

Abdomen à tache cardiaque et chevrons comme la précédente, mais souvent plus rouge, avec des bords clairs et des lignes obliques de points ou traits rougeâtres.

Mâle plus sombre et plus petit.

Potentiellement partout dans le Sud (trouvée dans les 04, 13, 83 et 84)

Photo Benoit Martha – licence CC →



Clubiona genevensis

La Clubione de Genève

Ressemble à *Clubiona comta* mais avec un céphalothorax clair et homogène, avec une marque cardiaque et des chevrons moins nets et une taille plus petite (4 mm maxi) ; les chélicères sont bruns. Espèce trouvée dans toute la région (sauf 05) mais peu commune.

Photo Ch. Roy – licence CC →



Clubiona leucaspis - la Clubione à tache blanche

Couleur brune. Abdomen à zone cardiaque sombre suivie d'une grosse tache claire.

Espèce trouvée dans les 13, 83, 84. Sous les écorces. Femelle et mâle – photos Didier Petiot – licence CC ↓



CYBAEIDAE

Deux genres totalement différents	
<p><i>Argyroneta aquatica</i> - l'Argyronète</p> <p>Dans les eaux douces peu profondes, sans courant ou avec très peu de courant, non polluées et avec beaucoup de végétation aquatique.</p> <p>Partout mais très localisée. Très rare en PACA. [photo HB p. 213]</p>	<p>Seule araignée d'eau douce ; venant chercher de l'air en surface pour alimenter sa cloche de plongeur en soie accrochée à une plante aquatique où elle vit ; chassant les petits animaux aquatiques, plutôt la nuit.</p> <p>À rechercher, sans espérer la voir directement dans l'eau, mais en passant une boîte ou une épuisette dans les endroits convenables : on peut ainsi la trouver par hasard et la photographier avant de la remettre à l'eau.</p>
<p>Ne pas confondre avec des Lycoses qui marchent sur l'eau pour fuir ou les Dolomèdes qui chassent sur l'eau, parfois en plongeant partiellement.</p>	
<p><i>Cybaeus tetricus</i></p> <p>Dans les forêts humides de montagne, sous les pierres, dans les creux des arbres morts... Très rare.</p>	<p>photo : https://araneae.unibe.ch/gallery/photos/1212</p> <p>À chercher sous les pierres dans les forêts humides en montagne. Femelle adulte en été (8,5 mm maxi).</p>

DYSDERIDAE

Trois genres en région PACA : *Dasumia*, *Dysdera* et *Harpactea* : araignées de tailles variées, cachées généralement le jour dans une loge de soie, chassant la nuit au sol, pouvant éventuellement rentrer dans la maison. La femelle garde son cocon dans une loge de soie.



Exemple de *Dysdera crocata* photo Anne Bounias-Delacour ↑

Céphalothorax brun, rouge ou noir caractérisé par la disposition des yeux (6 nacrés en petit cercle à l'avant) et la taille des chélicères (projetées en avant avec de grandes bases et de grands crochets).

Abdomen ovale, parfois presque tubulaire, lisse, brillant, clair.

Pattes assez longues, unies, à fémurs un peu tordus, avec quelques épines peu visibles.

Le genre *Dysdera*

Cinq espèces très difficiles à distinguer : on utilisera *Dysdera* sp.

Femelle adulte jusqu'à 15 mm. Agile et rapide quand on la dérange dans la journée : **Attention à la morsure !** Chasse les cloportes la nuit.

[photos HB p. 53]

Dasumia laevigata - la Dasumie gauche

Céphalothorax brun foncé, presque aussi large que long, un peu bombé, brillant ; deux chélicères brunes bien visibles.

Abdomen tubulaire grisâtre.

Pattes très fines, longues (surtout les P I) et pâles.

Longueur maximale 7 mm.

En région PACA, partout sauf dans le 05.

photo au labo – Françoise Drouard →



Harpactea hombergi - l'Harpactée pattes-rayées

Céphalothorax brun foncé brillant. Chélicères visibles mais beaucoup moins projetées en avant que chez *Dysdera*. Abdomen tubulaire grisâtre, plus étroit que chez *Dysdera*. **Pattes pâles avec des zones brunâtres.** Longueur maximale 7 mm (le mâle).

En PACA (04, 06, 83, 84) - zones forestières à litière abondante. [photo HB p. 55]

photos Françoise Drouard ↓



EUTICHURIDAE

Anciennement famille des Miturgidae - Un seul genre, **CHEIRACANTHIUM**, le Chiracanthé.
15 espèces dont 9 en PACA. Dans tous les milieux à hautes herbes et arbustes. Printemps et été.

Araignées moyennes à grandes, **cachées le jour dans une loge de soie fixée dans les herbes, ou placée sous les pierres**, actives en fin de nuit pour chasser dans la végétation basse.

Autrefois le genre *Cheiracanthium* était rangé dans les Clubionidae ; il s'en distingue par l'absence de strie thoracique et par des P I plus longues que les P II.



C. mildei femelle (10 mm) ↑

Céphalothorax presque rectangulaire ; yeux nacrés en deux rangées de 4 occupant toute la largeur ; pas de dessin, une fine pilosité.

Abdomen ovale à filières un peu visibles ; tache cardiaque caractéristique ; fine pilosité.

Pattes longues et fines ; bout des tarsi noir (scopulas) ; de couleur unie ; à petites épines

Couleur verdâtre après la mue, sinon jaunâtre.

Difficulté de distinguer les espèces : on notera *Cheiracanthium* sp.

← photos Anne Bounias-Delacour
↓



↑ *C. mildei* mâle dans sa loge de soie installée dans les herbes





loge ↑



← *C. punctorium* mâle
photo Philippe Vallet

Les mâles ont un céphalothorax fauve ou orangé, avec de grandes chélicères projetées en avant et divergentes : **Attention à la morsure, surtout si on ouvre la loge de soie !** les pédipalpes sont longs et grêles à bulbe noir.

espèce	localisation	description	
<i>C. elegans</i> Le Chiracanthé élégant	04, 06, 84 potentiellement partout	L 12 mm	Céphalothorax orangé. Chélicères noires. Pattes jaunâtres. Abdomen beige jaune à bande médiane noire ou rouge foncé. Mâle : céphalothorax brun rouge ; chélicères à base brun rouge et crochets noirs ; abdomen à bande rouge foncé ; pédipalpes à bulbes noirs
<i>C. erraticum</i> le Chiracanthé errant [photos HB p. 231]	04, 05, 13, 84 potentiellement partout	L 9 mm	Céphalothorax et pattes jaunâtres. Abdomen vert jaunâtre à bande cardiaque rouge foncé bordée de jaune. Chélicères à base bicolore. Mâle idem mais céphalothorax plus orangé. Confusion possible avec <i>pennyi</i> .
 <p><i>C. erraticum</i> femelle – photo Françoise Drouard</p>		 <p><i>C. elegans</i> femelle – photo Jean-Philippe Taberlet</p>	
<i>C. mildei</i> le Chiracanthé jaune [photos HB p. 231]	TC dans le Midi	L 11 mm (mâle 7)	Voir les photos en haut.
<i>C. pennatum</i> le Chiracanthé penné	06, 13, 83, 84	L 6 mm	Céphalothorax, pattes et abdomen jaunâtres. Chélicères noirs. Bande médiane rouge foncé suivie de chevrons rouges .
<i>C. punctorium</i> le Chiracanthé nourrice [photos HB p. 229]	04, 84 potentiellement partout C en automne	L 15 mm (mâle 12)	Céphalothorax orangé. Base des chélicères orangée à extrémité noire (et crochets noirs). Abdomen jaune à bande cardiaque sombre.



C. pennatum femelle – photo Pierre Gros – licence CC ↑



C. punctorium mâle – photo Françoise Drouard

<i>C. fulvotestaceum</i> le Chiracanthé brique	04, 05, 06, 83, 84	L 10,5 mm	
<i>C. pelagiscum</i> le Chiracanthé grec	06, 13, 83, 84	L 7 mm	Abdomen marqué d'une bande brun rouge prolongée jusqu'aux filières par une ligne effilée décomposée en petites taches.
<i>C. pennyi</i> le Chiracanthé barbu	13, 84 potentiellement partout	L 9,5 mm	Très semblable à <i>erraticum</i>
<i>C. virescens</i> le Chiracanthé verdâtre	84 potentiellement partout mais peu commune ; surtout au sol sous les pierres	L 9 mm Mâle 6	Céphalothorax verdâtre. Abdomen verdâtre à brun rougeâtre. Bande médiane sombre uniquement dans la première moitié

GNAPHOSIDAE

Araignées souvent nocturnes (dans une loge de soie la journée, sous une pierre), mais certaines franchement diurnes, de 5 à 18 mm de L. **Nombreux genres très divers d'apparence.**

Yeux en deux lignes parallèles, assez droites ; seuls les yeux médians antérieurs sont noirs, les autres sont nacrés ; **les médians postérieurs sont obliques, ovales ou triangulaires** (différence avec les Clubionidae).

Grandes chélicères visibles par-dessus.

Abdomen ovale, duveteux, uniformément beige, brun rougeâtre, grisâtre, noir ou noir taché de blanc.

Filières allongées, tubulaires, visibles dorsalement, souvent écartées (différence avec les Clubionidae).

Pattes robustes, peu épineuses, à deux griffes terminales.

⌘ Certains genres comprennent des **araignées actives le jour et qu'on voit courir au soleil**, mais qu'on peut aussi trouver sous des pierres :

Groupe 1 : araignées sombres avec des taches claires, de 3 à 11 mm environ : les genres *Aphantaulax* ; *Callilepis* ; *Kishidaia* ; *Phaeoedus* et *Poecilochroa*.

Groupe 2 : **myrmécomorphes, sombres à reflets métalliques, de 3 à 8 mm environ** : le genre *Micaria* (voir plus loin dans le dossier le chapitre MYRMÉCOMORPHES).

Groupe 3 : **araignées claires à dessins assez nets, de 4 à 12 mm environ** : le genre *Nomisia*.

Certains genres comprennent des **araignées à corps noir ou brun et brillant** (seules celles qui ont des pattes bicolors peuvent être déterminées jusqu'à l'espèce) :

Groupe 4 : le genre *Setaphis* est plutôt diurne, vif et de petite taille, à pattes bicolors.

Groupe 5 : les genres *Zelotes*, *Civizelotes*, *Drassylus*, *Heser*, *Trachyzelotes* et *Urozelotes* sont plutôt nocturnes et trouvés sous les pierres.

⊠ Certains genres comprennent des **araignées nocturnes, dans l'ensemble beiges, brunâtres ou grisâtres, sans marque particulière, très difficiles à déterminer sur photo** :

Groupe 6 : les genres *Drassodes*, *Drassodex*, *Haplodrassus* et *Sosticus*, très proches, et les genres *Echemus*, *Gnaphosa* et *Scotophaeus*.

Remarques : certains genres ne sont pas abordés car, de petite taille, ils peuvent être confondus avec des immatures d'autres genres. C'est le cas de *Cryptodrassus* (seule espèce présente en France, *Cryptodrassus hungaricus* est rare) ; de *Synaphosus* (*Synaphosus sauvage*) ; de *Leptodrassus* (*Leptodrassus albidus* et *L. femineus*).

1- Gnaphosidés diurnes, foncés à taches claires (blanches, jaunes ou dorées)

Aphantaux - L'Aphantaule - Deux espèces - **Genre et espèces identifiables sur photo.**

Céphalothorax allongé et bombé, noir, avec des poils blancs en bande médiane.

Abdomen noir, brillant, avec des taches de poils blancs : à l'avant, une barre transverse ou deux taches, au milieu, deux taches allongées ; à l'arrière, deux taches arrondies (parfois absentes).

Pattes à fémurs noirs.

Araignées actives le jour, au sol, sur les branches, sous les pierres.

Aphantaux cincta
L'Aphantaule à bande

5 à 6 taches sur trois lignes - autres articles que le fémur : noirs ou fauves à extrémité distale noire
Femelle adulte :
juin, juillet, août ;
L 5,5 – 7,5 mm
Sud de la France.
Espèce signalée dans les 04, 13, 83 et 84.
Rentre dans les maisons.

[photo HB, p. 251]



photo Nicolas Maurel

Aphantaulax trifasciata

L'Aphantaule à trois bandes

3 à 5 taches sur deux ou trois lignes - autres articles que le fémur entièrement fauves.

Femelle adulte : mai, juin, juillet, août ;

L 6 – 10,5 mm.

Localisation comme la précédente.

Photo Anne Bounias-Delacour



***Callilepis* - le Callilepis - Trois espèces toutes présentes dans le Sud
Genre et espèces identifiables sur photo**

Araignées à l'allure vive, au sol, dans la litière de zones sèches et ensoleillées, sans trop de végétation.

Cherchent des fourmis, le jour (morsure à la base de l'antenne) ; se cachent la nuit dans une loge de soie sous une pierre.

Céphalothorax allongé et bombé dans la partie céphalique, assez plat et large dans la partie thoracique, brun foncé ou noir mais couvert de poils blancs ou dorés au-dessus. Abdomen noir avec ou sans taches de poils blancs ou dorés.

Pattes velues et épineuses, aux articles noirs ou brun plus ou moins clair.



***Callilepis concolor* - le Callilepis unicolore - photo Anne Bounias-Delacour↑**

Femelle adulte L 4,5 – 6 mm – dans le Sud ; espèce signalée dans les 04, 13, 84 ; à chercher ailleurs.

Callilepis nocturna

le Callilepis noctambule

Abdomen noir à 5 taches claires : une bande transverse à l'avant peu marquée ; deux taches rondes médianes ; deux taches postérieures.

Femelle adulte : L 3,5 – 6 mm. Partout en Europe jusqu'à 2200 m

photo INPN – J-J Tilly →



Callilepis schuszeri

le Callilepis de Schuszter

Abdomen brun noir avec une large bande antérieure dorée comme les deux taches rondes médianes et les deux taches fines et allongées postérieures.

Prairies sèches, steppes rocheuses - Europe du Sud ; espèce signalée dans les 04, 13, 84 – rare



Photo INPN – anonyme ↑

***Kishidaia* (ancien genre Poecilochroa) - une seule espèce - Espèce identifiable sur photo**

Kishidaia conspicua

la Kishidaia visible

Céphalothorax noir allongé et bombé, couvert de poils blancs dessus.

Abdomen ovale, noir, avec un **grande bande de poils blancs en arc de cercle à l'avant et deux taches latérales au milieu, ovales et obliques.**

Femelle adulte mai à aout. Dans l'herbe et les buissons des forêts à feuilles caduques.



↑ photo Lionel Casset – licence CC

L 6 – 10 mm. Toute l'Europe - Espèce signalée dans les 04, 83 et 84. [photos HB p. 251]

***Phaeoedus* - une seule espèce - Espèce identifiable sur photo**

Phaeoedus braccatus

La Gnaphose à braies

Abdomen allongé, rouge foncé à noir, à taches claires, brillantes plus ou moins marquées (trois paires dans les 2/3 antérieurs)

Pattes fauves, assez courtes ; seuls les fémurs I et II sont noirs.

Femelle adulte mai à octobre
L 4,5 – 7 mm

Photo Luc Gizart →



***Poecilochroa* - Sept espèces dont trois dans le Sud - espèces identifiables sur photo**

Habitats secs et bien éclairés.

Céphalothorax sombre, allongé, à **dessus plat** couvert de poils blancs.

Pattes assez fortes et velues ; **hanches fauves ; fémurs épais, noirs.**

Poecilochroa albomaculata
La *Poecilochroa* maculée de blanc

Femelle adulte en mai - L 7 – 9 mm
Europe du sud-est - Espèce signalée dans les 04, 06, 13, 83 et 84.
↓ photo Françoise Drouard



Dessus : abdomen noir à peine plus long que le céphalothorax, à taches de poils blancs : un arc de cercle à l'avant, deux taches latérales au milieu, une tache allongée devant les filières à l'arrière ; autres articles que les fémurs clairs aux pattes I et II, un peu assombris aux III et IV.

← photo labo Françoise Drouard

Dessous : sternum foncé ; hanches claires ; abdomen foncé sauf un rectangle clair démarrant à partir du pli épigastrique

Poecilochroa furcata - la *Poecilochroa* à petite fourche

Europe du sud – **Rare** - À chercher

Femelle adulte L 5 - 7 mm

Abdomen sombre à taches blanches : à l'avant un U épais renversé ; au milieu deux grosses taches se rejoignant ou presque ; devant les filières une tache parfois absente.

Poecilochroa variana

La *Poecilochroa* variable

Toute l'Europe - Espèce signalée dans les 04, 05, 13, 83 et 84 - Endroits secs ensoleillés.

Femelle adulte mai à aout - L 5 – 7 mm

Abdomen sombre à taches très blanches : **une bande antérieure en arc de cercle ; deux points ; deux taches allongées partant des côtés, au milieu ; une tache à l'arrière, juste avant les filières**

Photo Marc Thibault – licence CC→



2-Gnaphosidés myrmécomorphes (voir MYRMÉCOMORPHES)

3-Gnaphosidés clairs, très pubescents, à taches noirâtre plus ou moins nettes

Nomisia - la Nomise - Cinq espèces dont trois en Paca

Araignées actives le jour, au sol dans les terrains secs ; trouvées souvent sous les pierres ; spécialisées dans la capture des fourmis.

Araignées moyennes à grandes, de couleur générale beige.

Céphalothorax large à l'arrière, plus étroit dans la zone oculaire, gris brun à poils blancs, bordé de noir, assez plat - Yeux en deux lignes courtes et égales.

Abdomen à chevrons nets dans la moitié postérieure.

Nomisia aussereri - la Nomise d'Ausser

Espèce commune dans le sud-est, signalée dans les 04, 13 et 84.

Femelle adulte, fin d'été et automne ;
L 7 – 12 mm.

Abdomen allongé à points noirs formant deux lignes médianes et chevrons foncés à l'arrière ; pilosité dense, blanche et noire
Pattes fauves très épineuses, à articulations plus sombres.

Sternum brun orangé ; épigyne plus longue que large.

photos Anne Bounias-Delacour ↓→



Nomisia celerrima - la Nomise rapide

Espèce assez commune dans le Sud, signalée dans les 04, 13, 83 et 84.

Femelle adulte, printemps et début d'été ;
L 4 – 6 mm.

Céphalothorax plus ou moins rougeâtre, plus foncé sur les marges, avec une bande longitudinale obscure de chaque côté de la zone céphalique.

Chélicères rougeâtres.

Sternum gris-brun avec une ligne noire marginale.

Abdomen marqué de deux lignes de petites taches grises reliées par des chevrons fins.



Nomisia exornata- la Nomise embellie

Espèce signalée dans les 04, 06, 13, 83 et 84.
Femelle adulte, printemps et début d'été ;
L 4 – 8 mm.

Céphalothorax et abdomen brun rougeâtre à noirâtre, très velus, avec des épines blanches et des soies noires.

Épigyne plus large que longue.

Photo Magali Fabregat →



4- petits Gnaphosidés noirs ou bruns, diurnes et vifs, à pattes bicolores

Setaphis - le Sétaphis - Deux espèces méditerranéennes

Petites araignées à corps noir et brillant (parfois uniformément ocre ou brun clair).
Céphalothorax large au milieu, très étroit à l'avant, les yeux étant petits et groupés ; chélicères visibles par-dessus. Abdomen ovale ; filières bien visibles à l'arrière. **Pattes bicolores servant à déterminer l'espèce.**

Confusion possible avec le genre *Zelotes* (voir groupe 5)

Setaphis carmeli - le Sétaphis de Carmel

Signalée dans les 04, 13, 83 et 84.
Femelle adulte en mai-juin ; L 4-6 mm.

Céphalothorax noir – P I à hanche, fémur, trochanter et tibia noirs ; tarse et métatarse jaune clair ; P II à IV à hanche et fémur noirs ; autres articles jaunes ou fauves noircis à l'extrémité distale.

Mâle (4 à 4,5 mm) à **tibia I élargi** par des poils noirs abondants contrastant avec les métatarse et tarse fins.

Mâle - photo Françoise Drouard →



Setaphis parvula - le Sétaphis très petit

Signalée dans les 04, 06, 13 et 84.
Femelle adulte de mai à juillet ; L 3-4 mm.
Céphalothorax fauve - Toutes les hanches fauves ; P I et II à fémur, trochanter et tibia noirs ; P III et IV à articles fauves à extrémités noircies sur une plus ou moins grande longueur.

Mâle - photo anonyme sur Faune PACA →



5 – Gnaphosidés nocturnes, le souvent noirs (mais parfois bruns, fauves ou ocrés)

Femelle sur sa ponte, sous une pierre - photo Françoise Drouard



Zelotes apricorum – photo Anne Bounias-Delacour



Espèces nocturnes, trouvées dans la litière et sous les pierres, plutôt dans des régions sèches.
Cocon ovigère rose, rond, plat sur une face, un peu bombé sur l'autre.

Abdomen et céphalothorax noirs ou brun foncé ou brun rouge clair - Céphalothorax étroit à l'avant avec les yeux regroupés, puis élargi au milieu - Ventralement, emplacement des poumons orangé ou brun.

Le genre ancien *Zelotes* a été démantelé en plusieurs genres *Zelotes*, *Civizelotes*, *Heser*, *Trachyzelotes*, *Urozelotes*, *Drassylus* et *Sosticus* que l'on regroupe ici, ce qui représente environ 56 espèces en France et une trentaine en PACA.

Espèces très difficiles à distinguer les unes des autres.

On les regroupe sous le terme de *Zelotes* s. l. – Zélote au sens large

Cependant, on peut essayer de distinguer les espèces suivantes :

Drassylus

Abdomen et céphalothorax **noirs** – **Pattes non entièrement foncées.**

Comparer avec les *Setaphis* (ci-dessus groupe 4).

Deux espèces. Si on ne peut pas trancher entre les deux espèces, on note ***Drassylus* sp.**

Drassylus praeficus - le Drassyle pleureur

Trouvé dans les 04, 06, 13, 83, 84.

Femelle adulte de mai à août ; L 5 – 8 mm.

Articles noirs sauf les métatarses bruns et les tarsi jaunes. Ventralement, emplacement des poumons orangé.



↑ photo Christian Roy – licence CC

Photo Jan Barvinek – licence CC →

Drassylus lutetianus - le Drassyle parisien

Trouvé dans le 84, potentiellement partout mais rare.

Femelle adulte de mai à août ; L 5 – 7,5 mm.

Zones humides.

Articles noirs sauf tarsi et métatarses fauves. Ventralement, emplacement des poumons brun .



***Trachyzelotes pedestris* - le Zélate pédestre**

04, 13, 84 et potentiellement partout.
Femelle adulte (printemps, été) ; L 3 – 4,5 mm.

Céphalothorax brun rouille à brun-noir.
Chélicères à soies raides bien visibles.
Abdomen brun foncé à noir. **Seuls les fémurs sont noirs ; autres articles fauves.**

photo Françoise Drouard →



***Zelotes electus* - le Zélate supérieur**

05, 84 et potentiellement partout.
Femelle adulte (printemps, été) ; L 3 – 4,5 mm.

Céphalothorax fauve.
Abdomen noir.
Pattes fauves mais extrémité distale noire sur une plus ou moins grande longueur.

Photo P. Oger →



***Urozelotes rusticus* - le Zélate campagnard**

Dans les maisons, sous les pierres.
Femelle adulte - été, automne, hiver ;
L 8 – 10 mm.

Céphalothorax et pattes rouge à brun clair.
Abdomen clair.

Photo P. Oger →



***Sosticus loricatus* - le Sosticus à petite cuirasse**

Une seule espèce d'origine asiatique
introduite en Europe - Presque
exclusivement dans et sur les bâtiments
Trouvée dans le 84, le 13.
Femelle adulte - été, automne, hiver ;
L 8 – 11 mm.
Céphalothorax ocre à rouge-brun clair
Abdomen ocre à brun-rouge clair.

Photo sur le site arages . de
https://wiki.arages.de/index.php?title=Sosticus_loricatus

6-Gnaphosidés beiges, brunâtres ou grisâtres, sans marques ou presque

Pour séparer les genres, il faut une bonne observation de la zone oculaire donc une photo nette et bien grossie de l'avant du céphalothorax en vue dorsale :

6.1-Yeux postérieurs **petits**, les médians **ovales**, en ligne **droite** → *Drassodes* + *Drassodex* + *Haplodrassus* + *Leptodrassus*

6.2-Yeux postérieurs **petits**, les médians **ovales**, en ligne nettement **récurvée** et beaucoup plus longue que celle des yeux antérieurs → *Gnaphosa*

6.3-Yeux postérieurs **petits, ronds**, très espacés, en ligne **légèrement procurvée** → *Scotophaeus*

6.4-Yeux postérieurs **gros, ronds**, assez rapprochés, en ligne **nettement procurvée** → *Echemus*

6.1-Yeux postérieurs **petits**, en ligne **droite**, les médians **ovales** :
Drassodes+ *Drassodex* + *Haplodrassus* + *Leptodrassus*

Drassodes et *Drassodex* (le second genre regroupant les espèces autrefois rattachées au groupe de *Drassodes hypocrita*) - 23 espèces dont 11 en PACA.

Actives la nuit dans la végétation ; dans une loge de soie lâche, le plus souvent sous une pierre, pendant le jour (parfois sous écorce). Cocon ovigère blanc dans la loge de la femelle, jusqu'à la sortie des jeunes. Femelle adulte en été ; L 6 à 18 mm - Mâle ressemblant à la femelle mais avec de plus grandes chélicères et un abdomen plus fin – dans la loge de la femelle subadulte avant la reproduction.

Confusion possible avec les *Clubiona* si on ne regarde pas les filières (tubulaires chez les Gnaphosidae) et les yeux postérieurs médians (ovales chez *Drassodes*).

Les espèces ne peuvent être différenciées que par l'examen des pièces génitales et/ou les dents des chélicères des mâles : on indiquera *Drassodes* sp.

Céphalothorax fauve brillant, parsemé de poils clairs ; strie thoracique noire très nette.

Abdomen gris terne à brun gris à beige, velouté - Longues filières tubulaires.

Pattes fauves plus ou moins velues, à épines noires bien visibles : **vus de dessous les trochanters ont une encoche caractéristique.**

Drassodes lapidosus femelle - photos Taberlet – INPN



Haplodrassus - genre regroupant 12 espèces dont 10 en PACA – Femelle adulte L 3-10 mm

Ressemblant beaucoup à *Drassodes*.

Espèces difficilement identifiables sauf une qui a une ornementation abdominale caractéristique :

H. dalmatensis

l'Haplodrasse de Dalmatie

Partout – Femelle adulte L 3-8 mm.

Céphalothorax fauve avec une zone oculaire plus foncée - Abdomen beige rosé clair duveteux à marques formant d'abord deux lignes longitudinales médianes puis des chevrons vers l'arrière.



photo Françoise Drouard

Leptodrassus - genre regroupant 2 espèces en France et en PACA – Femelle adulte L 3-5 mm – ressemblant à des *Drassodes* juvéniles, **impossibles à identifier sur photo.**

6.2-Yeux postérieurs **petits**, les médians **ovales**, en ligne nettement **récurvée*** et beaucoup plus longue que celle des yeux antérieurs : *Gnaphosa*

Gnaphosa

26 espèces dont 6 en PACA.

Peu de différences visibles sur photo entre les espèces : on notera ***Gnaphosa* sp.**

Une espèce identifiable sur photo ↓

Gnaphosa lugubris - photo Pierre Oger



Genre de Gnaphosidae bien repéré par la disposition des yeux.

Gnaphosa lugubris - photo Anne Bounias-Delacour



Gnaphosa alacris - la Gnaphose vive
Lieux chauds et secs des 04, 13, 83, 84.
Femelle adulte L 4-9 mm.

Céphalothorax fauve à brun rougeâtre avec deux taches foncées avant la fovéa - Chélicères couleur bronze.
Abdomen gris moucheté et strié de clair.

Ventralement, sternum orange foncé avec une marge rougeâtre et abdomen avec deux bandes longitudinales.

Photo H. Dumas – licence CC →



6.3-Yeux postérieurs **petits, ronds**, très **espacés**, en ligne **légèrement procurvée** : *Scotophaeus*

Scotophaeus 9 espèces dont 3 en PACA

Espèces de taille moyenne à grande.
Céphalothorax et pattes fauves ou brun-rouge, à abdomen satiné-soyeux, vivant sous les écorces, les pierres et dans les maisons.
Cocon ovigère blanc, rond, plat sur une face, un peu bombé sur l'autre.
Yeux médians antérieurs un peu plus gros que les autres.

On ne pourra pas séparer les espèces sur photo ; on notera *Scotophaeus* sp.

Ponte sous une écorce de platane – photo F. Drouard



Scotophaeus scutulatus femelle – au labo – photo Françoise Drouard ↑

6.4-Yeux postérieurs **gros, ronds, assez rapprochés**, en ligne **nettement procurvée** → *Echemus*

Echemus angustifrons - l'Échémus à front étroit

Une seule espèce, présente en PACA (04, 13, 84).
Bois clairs, friches - Endroits secs.
Femelle adulte L 6-8 mm.

Céphalothorax orangé à brun.
Abdomen grisâtre, plus clair, soyeux.
Pattes comme le céphalothorax.

Photo :

http://www.edderkopper.net/Forum/smf_1-1-11_install/index.php?topic=2315.0

LIOCRANIDAE

Une dizaine de genres dont 8 en Paca, genres autrefois classés dans la famille des Clubionidae qui sont proches morphologiquement.

Araignées de taille petite à moyenne qui chassent la nuit et se cachent le jour dans les crevasses des écorces ou sous les pierres (pas de loge de soie).

8 yeux brillants en deux lignes (la première ligne est droite), les médians postérieurs étant les plus gros ; largeur du groupe oculaire inférieure à la moitié du céphalothorax dans sa plus grande largeur (contrairement aux Clubionidae).

Céphalothorax grossièrement ovale, à région oculaire rétrécie (forme en poire).

Abdomen ovale allongé, avec parfois des dessins nets. Couleur d'ensemble brunâtre.

Filières antérieures coniques contigües.

Pattes assez longues et fines, velues, souvent à épines bisériées sous les tibias et métatarses des pattes antérieures (différence avec les Clubionidae). Quelques grandes épines noires perpendiculaires aux articles. Tarses à deux griffes.

Genres et espèces difficiles à déterminer sur photo :

- Les genres *Apostenus* et *Scotina* de moins de 4 mm ne sont pas présentés ici, ainsi que le genre *Mesiotelus*, sans aucune ornementation.
- Parmi les espèces qui font plus de 5 mm (femelle adulte) seul *Liocranum rupicola* est facile à déterminer mais on citera aussi *Sagana rutilans* et *Liocranoeca striata*, ainsi que les genres *Agrecina* et *Agroeca*.

LIOCRANUM

Liocranum rupicola - le Liocrane rupicole

Femelle adulte L 6-8,5 mm (printemps et automne). Sous les pierres, sous les écorces et parfois dans les maisons.

Céphalothorax assez long, brun à brun rougeâtre, à bandes latérales irrégulières sombres et une ligne marginale sombre

Abdomen un peu plus long que le céphalothorax, brun grisâtre à décor foncé net et caractéristique :

tache cardiaque gris foncé suivie de chevrons foncés et marques foncées sur les côtés.

Pattes brun grisâtre à extrémité distale des articles plus claire, formant comme un anneau pâle aux pattes postérieures.

Ventralement : tibias I et II avec 4 à 5 paires d'épines ventrales ; métatarses I et II avec 1 paire d'épines ventrales ; pas de scopulas ; filières médianes fortement aplaties latéralement.

[photo HB p. 233]

↓photo Vincent Derreumaux – licence CC



SAGANA *Sagana rutilans* - la Sagane éclatante
- Autrefois dans le genre *Liocranum*

Sous les pierres, dans les débris pierreux, sous les écorces. Dans des endroits secs sablonneux ; parfois dans les maisons.

Femelle adulte (printemps et automne) L 8-10,5 mm.

Céphalothorax couleur **rouge brun**.

Abdomen gris sans décor, avec des poils **cuivrés**.

Tarses et métatarses fortement scopulés*.

photo Didier Petot- licence CC →



LIOCRANOECA *Liocranoeca striata* - le Liocrane strié

Forêts humides.

Femelle adulte (hiver et printemps) ;

L 4,5 – 5 mm

Céphalothorax brun.

Abdomen brun avec une ligne médiane brillante encadrée par deux lignes de points.

photo Ch. Roy – licence CC →



AGRAECINA - Une seule espèce, *Agraecina lineata* - l'Agrécine rayée

Présente dans les **terrains salés et humides** du sud de la France. **Rare**.

Femelle adulte (fin de printemps - début de l'été) ; L 8 mm. Mâle plus petit (6 mm).

Attention, confusion possible entre *Agroeca* et *Agraecina* (différence seulement dans le nombre d'épines et dans le milieu de vie).

Céphalothorax brun jaunâtre avec une bande marginale gris clair et des stries radiales.

Abdomen gris clair avec une large ligne médiane grise et des chevrons étroits.

Pattes brun jaune très vaguement annelées.

Deux paires d'épines ventrales sous les métatarses I et II.

AGROECA

Six espèces dont cinq en PACA qu'on n'essaiera pas de distinguer sur photo : on notera *Agroeca* sp. Araignées communes et répandues, dans des milieux secs ou humides, surtout dans la végétation basse. Femelles adultes parfois toute l'année (pic en automne). [Photos HB p. 233]

Trois paires d'épines ventrales sous les métatarses I et II.

photo Pouch licence CC ↓



photo Liboupat - licence CC ↑

Cocon en forme de cloche, pédonculé, fixé à un rocher, une tige... blanc ou couvert de particules de terre.

LYCOSIDAE

Les Lycoses ou Araignées-loups sont des araignées diurnes chassant à courre, au sol. Elles peuvent prendre le soleil sur des rochers ou la végétation basse.
 Certaines espèces sont caractéristiques des milieux plus ou moins détrempés ou des bords caillouteux ou sablonneux des cours d'eau ; elles peuvent en général toutes marcher sur l'eau pour fuir. Certaines creusent des terriers (*Lycosa*, *Arctosa*, *Trochosa*) ; d'autres, comme *Hogna*, peuvent parfois se cacher dans un terrier existant (de grillon, par exemple).

Leur taille est petite à moyenne et grande pour quelques espèces (*Hogna*, *Lycosa*, *Trochosa*, *Vesubia*).



Les yeux des Lycoses ont une disposition caractéristique. Sur le dessus et l'avant du céphalothorax, on voit :
4 yeux postérieurs disposés aux coins d'un carré ou d'un trapèze sur le dessus
et 4 yeux antérieurs petits et en ligne, sur le devant.

Les deux gros yeux médians postérieurs ont une bonne efficacité et permettent aux araignées-loups de chasser à vue.

Chélicères peu ou pas visibles en vue dorsale.
 Abdomen ovale et couleur générale brune (parfois grise, ou noire).
 Dessins plus ou moins nets et plus ou moins variables sur le céphalothorax et l'abdomen, ce qui rend la **détermination difficile dans de nombreux cas.**
 Pattes assez robustes, épineuses.

Femelle gardant ses œufs dans un **cocon** attaché aux filières.

photos Françoise Drouard ↓→



Femelle gardant ses **petits** sortis du cocon sur son dos : ils restent agglutinés pendant plusieurs jours avant le signal de la dispersion.



Famille bien reconnaissable si on se réfère à la disposition oculaire (photo soit de face, soit en vue dorsale) ou à la présence du cocon attaché aux filières ou à celle des petits sur le dos.

Nombreux genres qui se ressemblent parfois beaucoup mais quelques espèces bien typées qu'on pourra reconnaître sur photo à certaines conditions :

- des espèces **bien typées et de plus de 15 mm (femelle adulte)** : *Hogna radiata*, *Lycosa tarantula*, *Trochosa robusta* et *Vesubia jugorum* (voir descriptif de ces quatre espèces)
- des espèces avec **un caractère unique** qui permet de les reconnaître dès qu'on le voit (vue de

face) :

- ❖ Pédipalpes sombres avec une patelle couverte de poils blancs = *Aulonia albimana*
- ❖ Céphalothorax jaunâtre à brun-rouge avec une fine bordure noire, deux bandes médianes brunes aboutissant aux yeux latéraux postérieurs, passant par les yeux médians postérieurs et descendant le long des chélicères = *Hygrolycosa rubrofasciata*

- des espèces petites et moyennes à céphalothorax à flancs abrupts vus de face : les genres *Pardosa*, *Acantholycosa*, *Trabaea*
- des espèces à céphalothorax à flancs arrondis (vus de face), les yeux latéraux étant loin des bords : *Alopecosa*, *Arctosa*, *Pirata* + *Piratula* et *Trochosa*. La distinction de ces quatre derniers genres se fait sur les critères suivants :
 - Pas de bande médiane claire sur le céphalothorax ou une zone claire à forme particulière ; pattes ponctuées ou annelées → *Arctosa*
 - Une bande médiane claire visible sur le céphalothorax :
 - Cette bande bien nette, sans ornementation ; des pattes longues et fines ; une marque cardiaque bien typée à l'avant de l'abdomen → *Alopecosa*
 - Cette bande claire avec des marques noires ; une marque cardiaque variable sur l'abdomen :
 - Bande claire peu nette, avec à l'avant une marque en V ou en U ; des pattes longues et fines → *Pirata* + *Piratula*
 - Bande claire bien définie, plus large à l'avant où elle contient une paire de barres noires ; pattes courtes et robustes → *Trochosa*

Présentation des genres par ordre alphabétique

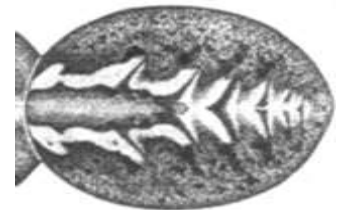
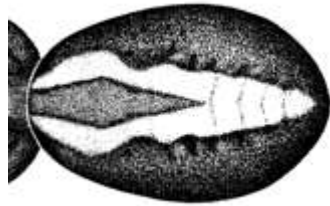
ALOPECOSA - 15 espèces dont 11 en Paca

Femelles adultes entre 7 et 19 mm de long.

Céphalothorax à bords non abrupts, à bande médiane claire et large, partant des yeux et bien délimitée, correspondant à une zone assez plate, avec des bandes marginales continues ou morcelées, peu ou bien marquées.

Pattes longues et assez fines.

Abdomen à **marque cardiaque** de deux types : A ou B



Espèces difficiles à distinguer (on notera *Alopecosa* sp) sauf quelques cas, surtout chez les mâles, mais à peine plus faciles.

Alopecosa accentuata - Lycose-renard à chevrons

Espèce commune, potentiellement partout jusqu'à 1000 m.

Femelle adulte, L 8-10 mm, de mars à décembre. Céphalothorax à bande médiane claire de largeur variable, rétrécie vers le milieu, à bandes latérales claires, vagues ou brisées sauf dans la zone oculaire, à côtés bruns.

Abdomen à tache cardiaque de type B. Pattes rougeâtres à fémurs tachetés ou annelés. Sternum brun.

Mâle (7-9,5 mm)

Brun très sombre avec une bande médiane continue blanc gris, et une marge continue blanc gris. Tache cardiaque beige jaunâtre.

Pattes I à fémur, patella et tibia noirs.

photo Patrick Gueguen - licence CC ↓



Alopecosa aculeata - Lycose-renard à aiguillons

Potentiellement partout jusqu'à la limite des arbres en montagne. Litière et mousse de forêts **humides et ensoleillées**.

Femelle adulte, L 8-11,5 mm d'avril à octobre. Céphalothorax brun sombre avec une bande médiane roussâtre s'élargissant après les yeux latéraux postérieurs, puis s'amenuisant.



photo (labo) Françoise Drouard – mâle ↓



Abdomen brun sombre avec une vague bande médiane roussâtre et tache cardiaque de type A.

Pattes rougeâtres à fémurs tachetés ou annelés.

Mâle (7-9,5 mm) :

Pattes I à fémur noir, patella et tibia foncés.
Abdomen à tache cardiaque de type A beige.



↑Photo Monique Magnouloux

← photo (boîte de récolte) Françoise Drouard

Alopecosa albofasciata - Lycose-renard à bande blanche

Présente partout dans le Sud (espèce méditerranéenne). **Très commune**. Absente des milieux très humides ou à l'ombre.

Femelle adulte, L 10-12 mm, d'avril à octobre. Céphalothorax noir couvert de poils blancs et roux ; bande dorsale beige. Pédipalpes à tarse noir. Abdomen brun moucheté à tache cardiaque de type A suivie de chevrons. Pattes beige tachées de brun ou vaguement annelées.



photo J-P Taberlet ↑

Mâle (8-9 mm) nettement noir et blanc :

Espèce très facilement identifiable si on voit la face ventrale :

Grande bande médiane blanche, des yeux médians postérieurs jusqu'au bout de l'abdomen, avec une tache cardiaque noire losangique.

Patte I à fémur noir, patella et tibia bruns, tarse et métatarse clairs.

photo Françoise Drouard ↓



Sternum noir et hanches brun rouge.

Deux lignes de points ou traits blanc (nombre et taille variables) sur le dessous de l'abdomen noir, même chez les juvéniles et aussi chez les mâles.

(boîte d'observation) photo Françoise Drouard ↓



Alopecosa cuneata - Lycose-renard cunéiforme

Femelle adulte, L 7-8,5 mm, de mars à septembre.

Céphalothorax brun sombre avec une bande médiane un peu plus claire et des bandes latérales claires bien nettes.

Abdomen brun à bande médiane claire cernant la **tache cardiaque brune de type A très allongée.**

photo Anne Bounias-Delacour →



Mâle bien identifiable grâce au tibia I renflé et noir.

L 6-7 mm.

Céphalothorax brun sombre avec une bande médiane et de fines marges claires.

Abdomen à zones dorsales claires bien blanches bordées de noir ; **tache cardiaque A brun sombre losangique très nette sur fond blanc**

photo L. Gizart – licence CC →



Alopecosa cursor - Lycose-renard coureuse

Largement distribuée.

Femelle adulte, L 9 mm, de mars à septembre. Céphalothorax à bande dorsale gris clair à bords parallèles ; bandes latérales étroites brunes continues du bandeau vers l'arrière ; marges gris clair.

Abdomen moucheté brun, gris et roux à tache cardiaque de type B brune. **Lorsqu'elle est jeune, deux taches rousses antérieures de chaque côté de la bande médiane.**

photo Ch. Roy – licence CC →



Mâle (7 mm) à **bande médiane blanche ou grise continue, sans tache cardiaque visible, avec des côtés brun sombre.**

Pattes brun rougeâtre, avec fémurs III et IV ponctués de noir dorsalement.

photo Françoise Drouard →



Alopecosa fabrilis - Lycose-renard ouvrière

Rare - forêts, zones sablonneuses.

Femelle adulte, L 11-15 mm, de mars à octobre.

Céphalothorax brun rougeâtre à bandes claires bien nettes et bandes sombres striées. Bande médiane et marges beige.

Abdomen à tache cardiaque de **type B** brun sombre ; une rangée de taches blanches nettes de chaque côté.

Fémurs vaguement annelés avec de grandes taches noires apicales.

Mâle (10-12 mm) →
Teinte grisâtre à cause de poils blancs abondants pour la bande claire médiane.



↑ photo Anne Bounias-Delacour

Alopecosa pulverulenta - Lycose-renard poussiéreuse

Très fréquente, dans toute la région Paca ; zones ouvertes, jusqu'à 2000 m.

Femelle adulte, L 7,5- 11 mm, d'avril à septembre.

Couleur d'ensemble assez claire.

Céphalothorax brun rougeâtre avec une bande médiane claire et des bordures latérales claires très vagues ou absentes.

Abdomen à bande médiane claire cernant la tache cardiaque de type **A** brun clair et flancs brun rougeâtre.

↓photo M. Erard – licence CC



Pattes brunes tachées. Fémurs ventralement à anneaux sombres brisés.

Sternum brun à point médian brillant

Mâle (5-8 mm)

Céphalothorax comme chez la femelle.

Abdomen à **tache cardiaque brune limitée au contour du losange** et à flancs brun

Pattes I avec fémur, patella et tarse très sombres.

photo Luc Gizart ↓



Alopecosa striatipes - Lycose-renard striée

Rare ; dans le 84. Bords ensoleillés de forêts, à basse altitude.

Femelle adulte, L 13 mm.

Céphalothorax à bandes claires et sombres bien contrastées, les bandes sombres traversées par des stries radiales claires et terminées en pointe avant la zone oculaire.

Tache cardiaque de type **B** peu marquée dans une large bande grise, mais avec des **taches noires latérales bien visibles** ; bords de l'abdomen bruns.

Pattes claires rayées de noir.

Risque de confusion avec *Hogna radiata* et *Lycosa tarentula*.

Mâle (11 mm) plus sombre.

photo D. Demergès – licence CC ↓



Vue de face - photo H. Maleysson – licence CC



ARCTOSA - 13 espèces dont 9 en Paca

Femelles adultes entre 5 et 17 mm de long.

Corps très pubescent.

Céphalothorax à bords non abrupts, le plus souvent sans bande claire médiane vraiment visible, peu bombé.

Abdomen à marque cardiaque allongée, plus claire à l'avant et chevrons plus ou moins nets à l'arrière.

Pattes courtes et robustes, souvent tachetées et annelées de noir ; fémurs souvent brillants, les autres articles très velus.

Cocon blanc. **Terrier** tapissé de soie.

Mâle peu différent de la femelle.

Espèces difficiles à distinguer (couleurs et dessins variables) sauf quelques cas : on notera *Arctosa* sp.

Arctosa cinerea - la Lycose cendrée

Femelle adulte, L 14-17 mm, d'avril à octobre.

Pierres et sable des berges de rivières et de lacs. Souvent étalée sur les galets au soleil ou à l'entrée de son terrier.

Corps grisâtre ou jaunâtre à pubescence blanche.

Céphalothorax formant presque un rond.

Abdomen avec des taches claires en deux lignes convergentes à l'arrière ; tache cardiaque blanchâtre.

Pattes claires, annelées de gris noir

Peut être confondue avec *Pardosa cinerea* (chercher les épines !).



↑ photo Anne Bounias-Delacour

Arctosa fulvolineata - la Lycose à ligne jaune

Femelle adulte, L 11,5 mm.

Prairies marécageuses.

Araignée brune, rousse ou grise avec une **bande médiane jaune étroite sur le céphalothorax et sur l'abdomen.**

Pattes non annelées.

photo Ch. Roy – licence CC →



Arctosa leopardus - l'Arctose léopard

Potentiellement partout (04, 13, 83, 84)

Mousses et herbes de zones très humides jusqu'à 1100 m. Loge de soie dans la litière.

Abdomen à zone cardiaque claire très fine, le reste moucheté et taché de noir.

Pattes annelées jusqu'aux métatarses inclus.

Dessous : chélicères et sternum noirs.

Mâle (5-7 mm)

Femelle adulte L 8,5-10 mm, en mai

Céphalothorax brun et velu au-dessus, noir et glabre sur les côtés et à l'arrière.

↓ photo Ch Roy licence CC

Céphalothorax brun avec une ligne médiane claire qui s'amenuise.

Abdomen sombre avec une tache cardiaque blanchâtre très fine.



Arctosa lutetiana - l'Arctose parisienne

Zones humides jusqu'à 1000 m. **Rare** (04, 84).

Femelle adulte L 6,5-9,5 mm de mars à août.

Céphalothorax fauve brillant avec des stries radiales partant de la fovea plus ou moins nettes. **Marges beiges.**

photo

<https://araneae.nmbe.ch/galleryimages/784/7840002.jpg>

Abdomen beige rosâtre avec des lignes sombres dessinant des taches.

Pattes rougeâtres.

Mâle

Céphalothorax à marges sombres.

Abdomen sombre avec des lignes claires dessinant des accents sur une ligne médiane.

Arctosa perita - l'Arctose habile

Femelle adulte, L 6,5-9 mm, de mars à août.

Zones sablonneuses sèches, mais non loin des ripisylves.

Céphalothorax rougeâtre, couvert de soies blanches plus denses en zone céphalique, avec une zone oculaire sombre.

Abdomen clair : à l'avant, tache cardiaque grise flanquée de deux plages rose-orangé, suivie de taches et points blancs ; à l'arrière, bandes claires et sombres.

Pattes fauve clair, **nettement annelées** de noir (sauf les tarses). photo Françoise Drouard – femelle →

Mâle (7-8 mm) identique à la femelle mais tache cardiaque grise flanquée de **quatre grosses taches blanches.**



Arctosa personata – l'Arctose masquée

Femelle adulte, L 9-12,5 mm, de janvier à novembre.

Zones ensoleillées, parfois près des plages mais aussi jusqu'à 1000 m. Rare.

Céphalothorax à partie claire médiane bien délimitée et de **forme caractéristique en triangle très allongé**, bordée latéralement par **deux bandes noires déchiquetées**.

Abdomen à zone cardiaque claire et zone sombre ou taches sur chaque côté.

Pattes tachetées.

photo Canigou- licence CC ↓



Arctosa stigmosa - l'Arctose marquée

Femelle adulte, L 5-7 mm, de mai à septembre.

Ripisylves, berges sablonneuses.

Céphalothorax noir (zone oculaire, chélicères, bords du céphalothorax) avec une **tache claire lobée au centre**.

Abdomen sombre moucheté de gris avec une tache cardiaque élargie à l'avant grisâtre, pointue à l'arrière.

Pattes claires, annelées.

[Photo HB p. 191]

Mâle (5 mm) identique à la femelle mais à fémurs noirs.

photo

<https://araneae.nmbe.ch/galleryimages/1332/13320002.jpg>



photo Ph. Ponel – licence CC↑

Arctosa variana - l'Arctose panthère

TR, en région méditerranéenne.

Femelle adulte, L 6-7 mm.

Céphalothorax à comparer à celui d'Arctosa personata : une zone oculaire noire, à partie claire médiane large, avec **4 points blancs au niveau des yeux latéraux** et un **X clair à l'arrière du céphalothorax** ; pas de bandes latérales noires déchiquetées, seulement des taches noires dispersées.

Abdomen avec **deux grandes taches claires** (jaunâtre, rosâtre) latérales à l'avant, **comme chez Arctosa perita**.

Dessous, sternum noir et abdomen fauve ponctué de noir sur les côtés.

Pattes annelées.

photo :

<https://araneae.nmbe.ch/gallery/photos/3951>

Arctosa villica - l'Arctose des champs

Coteaux secs à végétation touffue, sous les pierres jusqu'à plus de 1000 m.

Femelle adulte, L 13 mm, de février à novembre.

Céphalothorax à partie claire médiane très large puis se rétrécissant après un motif « étoilé », avec deux bandes latérales déchiquetées noires.

Abdomen velu, à bords jaunâtres, à tache cardiaque suivie de points noirs.

Pattes fauves ; seuls les fémurs ont 2 à 3 anneaux.

Dessous : sternum jaunâtre.

AULONIA

Une seule espèce *Aulonia albimana* – l'Aulonie mains-blanches

Connue dans le 04 et le 84 mais potentiellement partout. Mousses et litière des lieux secs et ensoleillés et aussi sous les pierres, jusqu'à plus de 1000 m.

Cas très particulier : ce Lycosidé chasse avec une petite nappe prolongée par un tube-retraite. L'araignée procède comme les Agélénidés et capture ses proies sur la nappe. Elle les entraîne dans son tube pour les manger.

Femelle adulte, L **3-4,5 mm**, du printemps à l'automne.

Céphalothorax à flancs abrupts (comme les Pardoses), brun foncé, à fine bordure blanche. Abdomen sombre avec une fine ligne médiane blanche à l'avant et quelques points blancs à l'arrière.

Pattes claires, brillantes.

Pédipalpes sombres avec une patelle couverte de poils blancs.

[Photos HB p. 173]

Mâle (4 mm) plus sombre que la femelle aux **fémurs I noirs**.



Mâle - photo M. Hohner licence CC↑

← Femelle – photo M. Erard – licence CC

HOGNA

Une seule espèce *Hogna radiata* – la Lycose tarentuline

Possibilité de confusion avec *Lycosa tarentula* et *Alopecosa striatipes*.

Partout dans le sud de l'Europe. Au sol, dans des zones peu végétalisées et sèches. Ne creuse pas de terrier mais peut se cacher dans des terriers existants (grillons, cigales...) lorsqu'elle porte son cocon puis ses petits.

Femelle adulte, L 14-25 mm, de juin à novembre ; très active la nuit.

Dessus :

Céphalothorax ovale à partie céphalique un peu rétrécie ; de part et d'autre d'une bande médiane claire, deux bandes foncées à **bordure externe régulière, s'arrêtant avant les yeux latéraux postérieurs, parcourues de quelques stries rayonnantes claires** (différence avec *Lycosa*) ; bande noire submarginale étroite (différence avec *Lycosa*) ; zone oculaire un peu plus foncée prolongées par **deux traits ou**

parenthèses dans la bande médiane claire (différence avec *Lycosa*).

Abdomen ovale avec une tache cardiaque sombre flanquée à l'arrière par deux petites taches noires, chacune bordée à son tour par une tache circulaire blanche autour d'un pont noir. Pattes assez robustes.

De face : ligne des petits yeux antérieurs un peu procurvée ; **deux gros yeux médians postérieurs ne dépassant presque pas la ligne des yeux antérieurs** (différence avec *Lycosa*) ; chélicères verticales, très robustes à pubescence jaune ; pédipalpes à pubescence jaune.

Dessous : sternum et hanches noirs ; dessous de l'abdomen noir bordé de jaune ; **dessous des pattes avec quelques taches noires et blanches non régulières** (différence avec *Lycosa*).

Mâle (10-18 mm) plus grisâtre.

Malgré les rumeurs, espèce sans aucun danger, non agressive.

↓ photo Françoise Drouard



←Dessous de deux femelles – photos J-P Taberlet



Face de femelle adulte - photo J-P Taberlet
Dessous de mâle adulte – photo N. Lescureux-licence
CC

↓



HYGROLYCOSA

Une seule espèce

Hygrolycosa rubrofasciata – la Lycose rougeâtre

Potentiellement partout mais rare ; **au sol, dans la mousse, dans les bois humides.**

Femelle adulte L **6 mm** du printemps à l'automne

Céphalothorax jaunâtre à brun-rouge avec une fine bordure noire, deux bandes médianes brunes aboutissant aux yeux latéraux postérieurs, passant par les yeux médians postérieurs et descendant le long des chélicères (vue de face) ; deux lignes brisées noires submarginales.

↓femelle avec cocon – photo P. Oger – licence CC

Abdomen brun rouge à chevrons et à points blancs. **Pattes claires, brillantes, piquetées et mouchetées de brun rouge à noir ; peu épineuses** (distinction immédiate avec *Pardosa*).

Cocon brun pâle avec une suture blanche. Dessous, **sternum brun clair à gros points noirs face aux hanches.**

Possibilité de confusion de la femelle avec *Zora* mais pas avec les autres Lycosidés.

Mâle (5,5-6 mm) plus sombre que la femelle ; à **fémurs noirs** et autres articles brun rouge sans mouchetage.

mâle – photo Sanja licence CC ↓



LYCOSA

Une seule espèce, ***Lycosa tarantula*** - la Tarentule ou Lycose de Tarante (délimitation géographique avec la Lycose de Narbonne, ***Lycosa narbonensis***). [photos HB p. 181]

Femelle adulte, L **22-30 mm**, visible toute l'année, dans le terrier – mâle et femelle en juin.

Se tient à l'entrée de son terrier et chasse à l'affût. Terrier profond d'une vingtaine de cm avec une entrée tapissée de soie contenant des débris végétaux et formant comme une margelle.

Au sol dans garrigues, friches, milieux ouverts, terrains caillouteux du Sud-Est jusqu'à plus de 1000 m.

↓ photo Anne Bounias-Delacour

femelle à l'entrée de son terrier

↓ photo Patrice Kern – Faune Paca



Dessus :

Céphalothorax ovale à partie céphalique un peu rétrécie ; deux bandes foncées à bordure interne droite et **bordure externe festonnée**, plus larges au milieu et se prolongeant jusqu'aux yeux antérieurs.

Abdomen ovale avec une **tache cardiaque plus ou moins triangulaire suivie de chevrons** foncés et clairs.

Pattes assez robustes.

Confusion possible avec *Hogna radiata*.

Dessous :

Sternum et hanches noirs (comme *Hogna*).

Dessous de l'abdomen noir bordé de jaune ou d'orangé (avec un triangle jaune ou orange chez les immatures).

Dessous des pattes avec des taches irrégulières et des anneaux bien noirs contrastant avec des parties claires, blanches, jaunes ou orangées.



Dessous – photo V. Derreumaux licence CC

Vue de face :

Ligne des petits yeux antérieurs procurvée ; **deux gros yeux médians postérieurs dépassant largement la ligne des yeux antérieurs.**

Chélicères verticales, très robustes à pubescence claire (jaune, orangée) dans la partie basale ; **pédipalpes à tarsi à pubescence orangée** (mais les poils colorés peuvent manquer).

↓ photo Mathieu Gauvain – licence CC

Morsure douloureuse mais non dangereuse malgré la mauvaise réputation du genre *Lycosa*.

Mâle (L 18-20 mm) plus gris que la femelle, adulte au printemps.

↓ mâle – photo Anne Bounias-Delacour



PARDOSA

36 espèces dont 21 en Paca.

Espèces très nombreuses, communes, abondantes ; individus souvent nombreux au même endroit ; aussi bien en milieu sec qu'en milieu humide.

Le genre *Pardosa* a un céphalothorax à **flancs abrupts : de face, c'est bien visible**, les côtés étant verticaux ; dorsalement, on voit que les yeux postérieurs en carré ou en trapèze sont au bord du céphalothorax qui s'élargit après cette zone oculaire.

Ce caractère est partagé avec les genres *Acantholycosa* et *Trabaea*.

Cocon non globuleux, souvent un peu coloré (verdâtre, brunâtre, bleuâtre) et avec une suture nette. **Métatarses IV** aussi longs ou plus longs que patelle et tibia ensemble.

Grandes épines perpendiculaires à la patte et jusqu'à 3 fois plus longues que la largeur de la patte (**ce caractère est très fiable**).



Espèces difficiles à distinguer (couleurs et dessins variables) sauf quelques cas. De plus, les mâles sont très souvent différents des femelles ! En cas de doute, on notera *Pardosa sp.*

Espèces de Paca considérées pour l'instant comme non identifiables sur photo :

Pardosa agrestis ; *Pardosa agricola* ; *Pardosa cribrata* ; *Pardosa femoralis* ; *Pardosa giebeli* ; *Pardosa nigra* ; *Pardosa occidentalis* ; *Pardosa paludicola* ; *Pardosa palustris* ; *Pardosa proxima* ; *Pardosa pullata* ; *Pardosa sphagnicola* ; *Pardosa vittata*

Espèces considérées comme identifiables (parfois seulement le mâle) :

Pardosa bifasciata – la Pardose à deux bandes

04, 05, 83, 84 - Milieux secs, chauds, peu végétalisés - Moyennes altitudes.

Femelle adulte, L 4,5 – 6 mm, de juin à octobre (juin-juillet).

Céphalothorax brun clair à **bande claire médiane rectangulaire** ; bandes submarginales claires entières.

Abdomen à bande médiane claire et losange cardiaque peu marqué (rappelle une *Alopecosa*).

Pattes fines, allongées, **claires et unies**.

Mâle (4,5 mm) plus sombre, à **fémurs I et II noircis à la base** et pédipalpes noirs.

[photos HB p. 167]

↓ mâle – photo Aloys Staudt – licence CC



Pardosa blanda – la Pardose câline

Milieux ouverts ensoleillés **en montagne, de 1000 à 3000 m.**

Femelle adulte, L 7 mm ,de mai à aout.

Céphalothorax brun sombre à **bande médiane claire fine** et bandes submarginales claires continues ou non.

Ventralement, épigyne en grande plaque sclérifiée, **visible à l'œil nu** (groupe *monticola*)

Pattes sombres ; fémurs avec points dessus ; métatarses et tarses annelés.

Mâle (5,5 mm) plus sombre.

↓ mâle – photo Pascal Dubois – licence CC



Pardosa hortensis – la Pardose des jardins

Zones ouvertes jusqu'à 1500 m.
Fréquente dans le sud de l'Europe.

Femelle adulte, L 5 – 6 mm, de mars à octobre.

Couleur brune.

Céphalothorax presque aussi long que l'abdomen avec une bande claire médiane d'une forme caractéristique ; bandes submarginales claires fragmentées, souvent peu nettes.

Pattes annelées.

Cocon beige à suture verdâtre.

Photo Anne Bounias-Delacour – femelle avec cocon →

Mâle (4-5 mm)

photo Henri Robert – licence CC ↓





Détail du céphalothorax au labo – photo Françoise Drouard ↑

Pardosa lugubris - la Pardose endeuillée

Très fréquente et commune. Lisières et zones ensoleillées dans les bois jusqu'à l'étage subalpin.

Femelle adulte, L 5 – 8 mm, de mars à septembre
Céphalothorax brun rouge et poils blancs à bande médiane claire, large, à bords presque parallèles, et bandes marginales très étroites et peu nettes.
Pattes nettement annelées (fémurs, tibias).
Cocon beige à suture blanche.

Mâle noir à poils blancs sur la bande médiane du céphalothorax et au début de l'abdomen ; pattes claires sauf les fémurs très noirs.

femelle avec cocon – photo Michel Ehrhardt – licence CC→

↓ femelle avec cocon – photo Françoise Drouard



mâle – photo André Miquet →

[photos HB p. 165]



Pardosa monticola - la Pardose montagnarde

Fréquente, jusqu'à 2000 m.

Femelle adulte, L 5 – 7 mm, de février à novembre.

photo Ch. Roy – licence CC→

[photo HB p. 169]

Ventralement, épigyne en grosse plaque chitinisée visible à l'œil nu (groupe *monticola*).



Mâle (4 -5 mm) très foncé avec deux bandes médianes claires, sur le céphalothorax et l'abdomen ; fémurs noirs, tibias clairs, métatarses foncés.

photo

https://arachno.piwigo.com/picture/?/11210/category/960-pardosa_monticola

Pardosa morosa - la Pardose morose

Zones humides de moyenne montagne.
Commune dans le Midi.

Femelle adulte, L 7,5 – 8,5 mm, d'avril à novembre.
Couleur brune. Céphalothorax à bande claire médiane d'une forme caractéristique et bandes submarginales claires fragmentées. Pattes annelées.

Dessous, sternum noir, hanches claires

Détail du céphalothorax – photo Françoise Drouard →
Femelle – photo Françoise Drouard ↓



Pardosa prativaga - la Pardose des prés

Zones humides dans toute l'Europe

Femelle adulte, L 5 – 7,5 mm, d'avril à octobre.

Corps noir.

Pattes nettement annelées.

Mâle (5 – 6,5 mm) caractéristique

mâle – photo Henri Maleysson – licence CC →



Pardosa saturiator - la Pardose saturée

Au bord des torrents en montagne, à plus de 1400 m jusqu'à l'étage nival. Signalée dans le 05. Ressemble à *P. wagleri* (ci-dessous) mais située plus haut en montagne.

Pardosa wagleri - la Pardose de Wagler

Sur les galets du bord des torrents, en plaine et montagne jusqu'à 1400 m.

Femelle adulte, L 6 – 8 mm, d'avril à juillet

Couleur grise. Décor quasi-absent.

Paires de points blancs sur l'abdomen plus ou moins visibles. [photo HB p. 169]

Femelle – photo Françoise Drouard →

Mâle (5 – 6 mm)
Céphalothorax noir



PIRATA, 5 espèces dont 3 en Paca, et **PIRATULA**, 2 espèces aussi en Paca

Surtout au bord des eaux dormantes ou courantes calmes.
Femelles adultes entre 4 et 9 mm.

Céphalothorax à bande médiane claire, plus ou moins nette, contenant dans la partie antérieure une **marque noire en Y** partant de la fovea ; bandes latérales foncées ; ligne marginale claire à blanche. Abdomen à zone cardiaque claire variable et **deux séries longitudinales de points blancs à l'arrière**. Pattes longues et fines avec tibias et métatarses à épines longues et fines ; le plus souvent unies. Cocon globuleux blanc.

Mâles comparables aux femelles mais un peu moins longs et plus sombres.

Genre(s) assez facile(s) à reconnaître. Si on n'arrive pas à l'espèce, on notera *Pirata* sp.



↑ *Pirata piraticus* - photo Lukas Jonaitis licence CC

Pirata piraticus

Femelle adulte, L 4,5-9 mm. Espèce holarctique ; potentiellement partout.

Céphalothorax brun rougeâtre avec une fine bande ocre avant la marge blanche, une bande médiane brun rougeâtre cernée d'ocre et une fine ligne ocre au centre.

Abdomen brun sombre avec une zone cardiaque ocre bien délimitée et encadrée par quelques taches blanches, avec 6 points blancs à l'arrière et des flancs couverts de soies blanches.

Sternum A = clair avec 6 points noirs devant les hanches I à III.

Pattes beige verdâtre à grandes épines noires.

[photo HB p. 193]

Pirata piscatorius - la Pirate pêcheuse

Femelle adulte, L 9 mm.

Couleur brun rouge ou violacé, sombre, **sans marque spéciale.**

Zone cardiaque bien délimitée et encadrée par deux bandes de 5 points blancs dans des taches brun sombre à l'arrière de l'abdomen.

Sternum B = **sombre à bande médiane claire.**

Pattes brun violacé ; épines dorsales noires et épines latérales blanches.

[photo HB p. 193] photo https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/930

Pirata tenuitarsis - la Pirate à tarses fins

Femelle adulte, L 4,5-8 mm.

Couleur brune.

Zone cardiaque moins nette et non entourée d'une ligne blanche, prolongée par des taches claires jusqu'aux filières ; deux rangées de 6 points blancs dont la première paire débute au niveau de la tache cardiaque.

Sternum A (voir plus haut).

Pattes beige verdâtre.



Poto J. Lissner →

Piratula knorri - la Piratede Knorr

Femelle adulte, L 6-9 mm. **En montagne** (05, 06, 84).

Céphalothorax typique de Pirata, très sombre avec une **ligne marginale blanche assez importante** et des flancs éclaircis.

Abdomen sombre avec **tache cardiaque beige, nette et courte** et lignes de points blancs.

Sternum B (voir plus haut).

Pattes fauves ou beige verdâtre **annelées, marquées de grandes taches sombres**.

↓photo Pascal Dubois licence CC



Piratula latitans - la Pirate cachée

Ripisylves, sphaignes (04, 83, 84) ; potentiellement partout.

Femelle adulte, L **4-5 mm**. [Photo HB p. 193]

Corps sombre où on distingue mal les dessins typiques des Pirata mais **marge et flancs blancs sur le céphalothorax et deux lignes nettes de points blancs en arrière de l'abdomen**.

Sternum B (voir plus haut).

Pattes beige verdâtre ou fauves à grandes épines noires.

Chez le mâle, **pattes I sombres** sauf tarses et métatarses

mâle – photo V. Derreumaux licence CC ↓

femelle – photo Ch. Roy – licence CC ↓



TRABAEA

Une seule espèce, *Trabaea paradoxa* - la Lycose paradoxale

Partout dans le sud de l'Europe. Zones ensoleillées, à végétation dense et litière abondante au sol.

Femelle adulte, L 7,5 mm, du printemps à l'automne.

Céphalothorax à flancs abrupts (comme les Pardoses) ; carré des yeux postérieurs formant

↓ Femelle – photo V. Derreumaux – licence CC



trois pans noirs en avant du céphalothorax bien élargi dans la zone thoracique, avec une bande médiane fauve et deux bandes latérales sombres en prolongement de celles des yeux.

Abdomen clair, sans ornementation, vaguement pointillé.

Pattes fauve clair à jaunâtres assez longues et fines, à fémurs un peu épais.

Mâle (5 mm) à **tibias I** (et II un peu) **noirs et comme plumeux**.

Mâle – photo André Miquet ↓



TROCHOSA

5 espèces toutes en PACA.

Araignées nocturnes (mais les jeunes sont diurnes). **Femelles avec terrier** quand elles ont leur cocon blanc. Souvent dans des zones ensoleillées, plus ou moins boisées, **plus ou moins humides**, avec une végétation basse dense.

Femelle adulte, L de 7 à 20 mm. Corps brun et robuste. **Céphalothorax à bande claire médiane bien définie, plus large à l'avant où elle contient une paire de barres noires derrière les yeux latéraux postérieurs** ; avec une strie thoracique marquée. Pattes courtes et robustes.

Les cinq espèces se ressemblent beaucoup et sont difficiles, sinon impossibles, à distinguer sur photo : on notera *Trochosa* sp (mâles un peu plus faciles à déterminer que les femelles).

↓ Femelle avec ses petits – photo Anne Bouias-Delacour

Trochosa hispanica - la Trochose espagnole

Espèce méditerranéenne.

Femelle adulte, L de 9 à 15,5 mm.

Pattes un peu annelées.

Bande claire submarginale du céphalothorax fragmentée.

Mâle (7 mm) avec **tibia I à poils blancs ; métatarse et tarse noirs, à poils longs, fins et irréguliers.**

↓ Mâle – photo Ch. Roy – licence CC





Trochosa robusta - la Trochose robuste

Dans toute la France.

Femelle adulte, L de 11 à 20 mm.

Céphalothorax brun rougeâtre sombre à bande médiane et marges fines et beiges.

Abdomen brun noir à tache cardiaque fine et courte. [photo HB p. 185]

Pattes de la même couleur que le céphalothorax.

Mâle (9 - 18 mm) à pattes brun verdâtre et tibia I épais à poils denses et courts, noirs.

↓ photo J. Picard – licence CC



Trochosa ruricola - la Trochose campagnarde

Dans toute la France.

Femelle adulte, L de 8 à 14 mm.

Bande claire du céphalothorax et tache cardiaque fines.

Mâle (7 - 9,5 mm) à fémur I annelé, **métatarse I assez grêle, long et comme le tarse olive ou noir**

↓ *Trochosa ruricola* femelle photo T. Legrand - licence CC



Trochosa spinipalpis - la Trochose à palpes épineux

Assez rare.

Femelle adulte L de 9 à 12 mm.

Mâle (6- 8 mm) . **Tibia du pédipalpe à 6-15 épines robustes**

Trochosa terricola - la Trochose terricole

Partout en France.

Femelle adulte, L de 7 à 14 mm.

Bande claire du céphalothorax et tache cardiaque larges.

Mâle (7 - 9 mm). Tibia du pédipalpe sans épines.

Tibia et métatarse I noirs.

mâle de *Trochosa terricola* – photo M. Erard – licence CC↓



VESUBIA

Une seule espèce, *Vesubia jugorum*, la Lycose de la Vésubie.

Sous les pierres, dans des zones rocheuses entre 1800 m et 2300 m. Espèce endémique des Alpes du Sud (Mercantour 06, 04). Rare.

Femelle adulte L 18 mm, en été.

Espèce identifiable par sa taille et sa localisation.

Lycose noire avec la bande médiane du céphalothorax en triangle légèrement plus clair.

Photo sur le site du Parc National du Mercantour



XEROLYCOSA

Deux espèces. Potentiellement partout, plutôt dans des milieux secs.

Femelles adultes, L 5-7,5 mm. Mâles un peu plus petits.

Céphalothorax à flancs en pente douce (à l'inverse des *Pardoses*), avec une **bande médiane** couverte de poils blancs, y compris dans la zone oculaire, et deux bandes latérales sombres.

Pattes unies (seulement un point noir à la base de chaque épine), brunes chez la femelle avec les fémurs annelés, beiges chez le mâle avec les fémurs I foncés.

Métatarse IV de longueur égale à celle de la patella IV et du tibia IV réunis.

Possibilité de confusion avec *Pardosa* (en particulier *P. lugubris* et *saltans*) : il faut une vue de face. Deux espèces difficiles à distinguer ; on notera *Xerolycosa* sp.

Xerolycosa miniata - la Xérolycose rouge

Zones sablonneuses ensoleillées, à herbe rase, en plaine, dans toute l'Europe.

Céphalothorax : léger rétrécissement de la bande médiane claire après les yeux latéraux postérieurs.

Abdomen brun foncé à zone cardiaque plus claire.

Mâle à apophyse du pédipalpe foncé très longue et abdomen brun foncé.

photo V. Lefebvre – licence CC →



Xerolycosa nemoralis - la Xérolycose des bois

Lisière de bois de conifères, en moyenne montagne et jusqu'à 1800 m.

Femelle à abdomen brun avec deux taches en accent brun/noir à l'avant.

Mâle à apophyse du pédipalpe aussi longue que large à la base et à abdomen beige.

photo P. Oger – licence CC →

[photos HB p. 173]



MIMETIDAE

Deux genres dont l'un, *Ero*, plus fréquent et partout en France.
Taille petite.

Ces araignées dites cannibales (le terme exact serait plutôt aranéophages) mangent diverses araignées à toile, en se déplaçant discrètement sur la toile de leur proie où elles viennent le soir pincer les fils pour attirer l'araignée propriétaire et la mordre. Le jour, elles se tiennent immobiles sur divers supports ou sous des pierres.

Araignées difficiles à voir mais dont on reconnaît d'emblée le **cocon ovigère** : petite boule de soie blanche recouverte de boucles de fils dorés et fixée au bout d'un long pédoncule à un support solide (branche, mur...).



photo Alain Depoilly →

ERO

Cinq espèces dont une seulement au nord et à l'ouest en France, et quatre en PACA. Vu la taille des araignées, on pourra noter *Ero sp* mais, si la photo est bonne, on peut arriver à l'espèce.

Surtout dans la végétation. Partout, mais localisé.
Femelle adulte - printemps, été, automne - L 3-5 mm.
[photo HB p. 58]

Corps clair à nombreuses taches et dessins bruns.
Céphalothorax court. Abdomen globuleux, plus haut que long, à tubercules dorsaux (1 ou 2 paires).
Pattes longues et fines (P I les plus longues), souvent nettement annelées.
Nombreuses épines, grandes et petites, formant **peigne** sur la face antérieure des tibias et métatarses I et II (ces derniers légèrement courbes).

Ero aphana - Photo Michael Hohner, licence CC→



Dessous, sternum pointu vers l'arrière avec dessin brun caractéristique sur fond blanc.

1° groupe *furcata* avec une seule paire de tubercules

Ero furcata

Partout.
Femelle adulte, L 3,5-4,8 mm, toute l'année.
Céphalothorax brun jaunâtre ; virgule encadrant l'arrière de la zone oculaire et marge noires ; **une ligne médiane noire en forme de Y.**
Abdomen avec une paire de tubercules, foncés vers l'avant et clairs vers l'arrière ; partie postérieure jaunâtre avec des taches noires, rougeâtres et grises.

Ero flammeola

Très rare.
Femelle adulte L 3,5 mm.
Céphalothorax brun rouge avec une bordure noire et **une ligne médiane noire** (mais pas en forme de Y).
Abdomen avec une paire de tubercules obtus.
Attention, les tubercules sont parfois absents, mais la forme et la couleur de l'araignée sont suffisants pour l'identifier !



Ero furcata - Photo Michel Erhardt – licence CC↑

2° groupe *tuberculata* avec deux paires de tubercules

Ero tuberculata

Sur les buissons et les conifères, surtout dans des régions humides. Rare.

Femelle adulte, L 3,5-9 mm, du début de l'été à l'hiver.

Céphalothorax clair, jaunâtre avec le bord et deux virgules noirs. Abdomen : avant la première paire de tubercules, pente verticale très foncée ; **entre les 4 tubercules, pente arrière très claire** ; ailleurs, des points bruns et gris.

Tubercules antérieurs très grands.

Ero aphana

Sur les buissons en lisière de bois de conifères.

Zones chaudes.

Femelle adulte, L 3-4 mm, printemps-été.

Couleur claire avec de nombreux points bruns et noirs.

Abdomen avec deux paires de tubercules dans sa moitié antérieure (voir photo ci-dessus)

photo Anne Bounias-Delacour (labo) ↓



photo Sylvain Déjean – licence CC ↑



MIMETUS

Une seule espèce *M. laevigatus*.
Très rare, uniquement dans le Sud (83).
Dans les buissons et sous les pierres.
Femelle adulte, L **4-6 mm**, au printemps.

Céphalothorax allongé, clair avec **un dessin foncé caractéristique en triangle, de la zone oculaire à la fovea**, et des points noirs sur les côtés. **Très longs poils blancs sur l'abdomen grisâtre** ; 2 taches noires triangulaires au milieu, suivies d'une vague tache triangulaire ; **pas de tubercules**.

Grandes chélicères minces et verticales, tricolores (noir-rouge-beige). **Sternum avec deux paires de points noirs**.

Pattes annelées avec des poils blancs et des taches noires. Peigne comme chez *Ero*.

photo Vincent Derreumaux – licence CC →



MITURGIDAE

Un seul genre **ZORA**.

Sept espèces dont six en PACA. Autrefois, famille des Zoridae.

Araignées diurnes, de taille petite à moyenne, chassant activement au sol, principalement dans les sous-bois.

Couleur d'ensemble dans les jaune, beige ou brun. Céphalothorax rétréci à l'avant dans la zone oculaire, avec des **yeux noirs en groupe compact** ; à partie thoracique élargie avec des bandes longitudinales brunes. Abdomen ovale à taches ou bandes brunes.

Pattes de longueurs égales, avec les tibias plus foncés que les autres articles.

Cocon ovigère blanc gardé par la femelle sous une pierre ou dans une feuille sèche (végétation basse).

Confusion éventuelle avec le genre Pardosa (Lycosidae) mais la disposition des yeux est très différente. On notera Zora sp si on n'arrive pas à déterminer l'espèce.



Zora manicata

← femelle sur son cocon - photo F. Drouard
Femelle adulte au printemps - L jusqu'à 5,5 mm.

Céphalothorax brun jaune avec **deux bandes médianes foncées très larges et à bords déchiquetés**. **Taches sombres latéralement derrière les yeux médians postérieurs**.

Abdomen sans bande bien définies mais des lignes de points et mouchetures plus foncés.

Métatarses I et II avec 2 paires d'épines ventrales couchées (et non 3 comme les autres espèces).

Zora spinimana - la Zora épineuse

Partout, fréquente. Dans la litière, les mousses, les herbes, souvent dans des endroits plutôt humides.

Femelle adulte en été, automne - L jusqu'à 6 mm.

[photo HB p. 203]

Partie thoracique du céphalothorax brun clair bordée par une bande sombre fine ; des yeux à l'abdomen, deux bandes sombres étroites encadrant une bande claire assez large, couverte de poils blancs, plus longs sur la région oculaire.

Abdomen brun pâle avec des semis de taches et points noirs et de taches de poils blancs formant plus ou moins quatre lignes parallèles.

Fémurs I et II à rayures longitudinales brun foncé sur le dessus.

Mâle possédant une brosse de soies brun/gris, courtes et denses à la face inférieure de la hanche IV.

photo Anne Bounias-Delacour (labo) →



Zora nemoralis - la Zora des bois

Partout, fréquente.

Femelle adulte en été, automne - L jusqu'à 6 mm.

Céphalothorax à bande marginale foncée et deux bandes médianes très larges, **plus larges que les bandes claires.**

Abdomen brun clair à moyen, avec des points et mouchetures plus foncés.

Fémurs I et II à marques très foncées (comme spinimana).

photo P. Dubois – licence CC →



Zora parallela - la Zora rayée

Dans le Sud ; hautes herbes denses.

Femelle adulte en été - L jusqu'à 6,5 mm.

Céphalothorax jaune fauve à brunâtre à bande marginale foncée et **deux bandes médianes à bords nets encadrant une ligne médiane blanche très nette.**

Abdomen beige clair ou blanc avec une bande médiane brune bordée par deux lignes blanches nettes, elles-mêmes encadrées par deux bandes brunes moins nettes (souvent en pointillé).

← photo Pascal Dubois – licence CC

Zora armillata - la Zora à bracelet

Ici et là. Femelle adulte en été - L jusqu'à 6,5 mm.

Couleur très claire.

Bandes médianes du céphalothorax très fines et peu nettes.

Abdomen sans bande bien définies mais parsemé de points et mouchetures plus foncés.

Fémurs I et II brun jaune unis et parties apicales des métatarses sombres.

Photo : <https://araneae.nmbe.ch/galleryimages/228/2280001.jpg>

Zora pardalis – la Zora léopard

Femelle adulte - L jusqu'à 5,5 mm.

Céphalothorax à bande marginale épaisse (en fait elle est double mais ce n'est pas toujours bien visible), déchiquetée ; deux bandes médianes marquées.

Fémurs brun jaune avec des points gris foncés.

↓ photo Pascal Dubois – licence CC



ARAIGNÉES MYRMÉCOMORPHES

Araignées de très petite taille, de couleur brune, qui se déplacent comme des fourmis (certaines vivent avec les fourmis et/ou les mangent). Souvent, elles marchent sur les trois paires de pattes les plus postérieures et dressent leurs P I comme des antennes ; elles peuvent avoir une marque blanche ou un rétrécissement sur l'abdomen laissant croire que leur corps est divisé en trois parties.

Elles appartiennent à plusieurs familles différentes (phénomène évolutif de convergence). Certaines peuvent entrer dans la maison.

→Salticidae p. p. (*Leptorchestes*, *Myrmarachne*, *Synageles*)

→Phrurolithidae (*Liophrurillus*, *Phrurolithus*) – anciennement inclus dans les Corinnidae

→Gnaphosidae p. p. (*Micaria*)

→Zodariidae (*Zodarion*)

GNAPHODIDAE

Un seul genre, *Micaria* - la Micarie ; 19 espèces dont 9 en Paca.

Caractéristiques de la famille :

-Yeux en deux lignes parallèles, assez droites ; seuls les yeux médians antérieurs sont noirs, les autres sont nacrés ; ici, les médians postérieurs sont ovales.

-Filières antérieures très écartées.

Corps sombre à **reflets métalliques**, nets et intenses chez certaines.

Abdomen avec deux lignes blanches transverses et un étranglement, semblant de ce fait en deux parties. Pattes fines, fauves à fémurs sombres.

Espèces très difficiles à différencier les unes des autres ; on notera *Micaria* sp.

Quelques espèces parfois bien identifiables :



photo Nicolas Maurel ↑

M. pulicaria

la Micarie à puces

Espèce la plus fréquente.

Femelle adulte :

L 3 – 4,5 mm.

Céphalothorax avec des poils blancs en **lignes rayonnantes**.

Abdomen avec des lignes transverses de poils blancs et des points blancs médians à l'arrière. Pattes I et II à **fémur noir épais**.

[photo HB p. 253]



M. formicaria

la Micarie fourmi

Femelle adulte : en été ;

L 6 – 8 mm.

Céphalothorax rougeâtre à **reflets métalliques, assez allongé, presque rectangulaire**.

Abdomen brun foncé à noir avec deux zones blanches transverses (ceinture médiane et subapicale).

←photo P. Oger - licence CC



M. guttigera
la Micarie gloutonne

Dans le Sud. Rare.
Femelle adulte au printemps - L
2,5-3,5 mm.

Taches blanches sur l'abdomen
foncé à reflets métalliques.
Pattes claires. Fémur I très court
et sombre.

← photo Claire Jacquet

M. fulgens - la Micarie fastueuse

Dans toute l'Europe. Commune. Femelle adulte au printemps ; **L 6 mm.**

Reflets irisés rouges et jaunes sur la partie céphalique. Abdomen à **vagues bandes transverses grises.**
PI et II à tarse et métatarse sombres.

[photo HB p. 253]

photo :

https://wiki.arages.de/index.php?title=Micaria_fulgens#/media/File:Micaria_fulgens_femelle_habitus_si_de.jpg

PHRUROLITHIDAE

Deux genres seulement et tous les deux myrmécomorphes.

Petites araignées à allure de fourmis qui courent vivement au soleil.

Pattes fines à grandes épines couchées sous le tibia et le métatarse.

Céphalothorax allongé un peu rétréci à l'avant, brillant, surélevé, avec des poils écailleux blancs.



photo Luc Gizart – licence CC ↑ *Phrurolithus festivus*

Phrurolithus - le Phrurolithe

Cinq espèces dont quatre en
PACA (et une en Corse).

Petits yeux en deux lignes.

Abdomen brun sombre avec des
poils blancs formant deux
taches à l'avant, trois au milieu
dessinant plus ou moins un
chevron épais, et une à l'arrière.
[photo HB p. 237]

**Les quatre espèces ne peuvent
pas être facilement
distinguées ; on notera
Phrurolithus sp**

Liophrurillus - Une seule espèce, *L. flavitarsis* - le Phrurolithe à pattes jaunes



photo Bscrl – license CC ↑

Dans le Midi : garrigues, friches (dans la litière, sous les pierres, parfois dans la maison).
Femelle adulte L 6 mm.

Céphalothorax noir, arrondi, très aplati. Abdomen noir ovale, à poils blancs en quatre taches et petits poils dorés brillants. Sur les deux, petits poils écailleux blancs dispersés.

P I et II en partie noires (fémur, tibia et métatarse) et blanchâtres ou jaunâtres (extrémité distale du tibia et tarse).

SALTICIDAE

Trois genres de Salticidés sont myrmécomorphes : *Myrmarachne*, *Leptorchestes* et *Synageles*.

Petites araignées brunes dont la famille est manifeste quand on regarde la disposition des yeux. Abdomen long et mince ; pédicule et marge postérieure du céphalothorax clairement visibles. P I souvent disposées vers l'avant et agitées comme des antennes. Pénètrent parfois dans les maisons.

MYRMARACHNE

Une seule espèce, présente partout.
M. formicaria - le Saltique fourmi
[photo HB p. 342-3]

Mâle facilement reconnaissable à ses chélicères, très longues, larges, plates et projetées en avant.
Femelle plus difficile à distinguer des deux autres genres.

↓Mâle - photo Pierre Bornand – licence CC

Femelle et mâle de 5-6 mm.

Céphalothorax à région oculaire noire, bombée ou plate, **distinctement surélevée au-dessus de la partie thoracique.**

P I fines à tibias grêle, cylindrique.
Abdomen brun-fauve antérieurement et noir postérieurement. Fine bande transverse blanchâtre entre les deux parties.

Femelle – photo Pallas – licence CC ↓



LEPTORCHESTES

3 espèces, toutes présentes en PACA.

Femelle et mâle de 5-7 mm.

Céphalothorax à région oculaire non surélevée (différence avec *Myrmarachne*) mais plus haute que la partie thoracique, en pente vers l'arrière.

P I fine à tibia grêle, cylindrique.

Hanche de la P III sombre alors que les autres hanches sont claires.

Abdomen avec une ceinture blanche en accent au niveau d'un léger étranglement ; parfois la partie antérieure est orange jaunâtre et la partie postérieure presque noire.



L. berolinensis - le Leptorchestes berlinois

Partout.

[photo HB p. 345]

Céphalothorax brun à zone oculaire noire.

Abdomen brun foncé.

Pattes : P I brune avec patella et tibia orangés et traits noirs ; P II jaunâtre, avec des lignes foncées ; P III orangée, avec des stries noires et fémur brun ; P IV idem mais plus foncée.

Mâle plus foncé.



Femelle - photo E. Tcheng↑

←Mâle – photo Françoise Drouard

L. mutiloides - le Leptorchestes mutilateur

Uniquement dans le Sud.

Femelle identique à celle de *L. berolinensis*.

Pattes : P I hanche jaune, fémur brun et jaune, patella et tibia jaunes avec ligne brune, métatarse et tarse jaunes ; P II jaunâtre, avec une ligne brune sur tous les segments ; P III hanche et fémur bruns, patella et tibia jaunes avec ligne brune, métatarse et tarse jaunes ; P IV hanche jaune, fémur brun, patella jaune, tibia brun, métatarse et tarse jaunes.



L. mutiloides – photo Luc Gizart – licence CC ↑

L. peresi - le Leptorchestes de Pérez

Femelle identique à celle de *L. berolinensis*, parfois avec des reflets métalliques.

Pattes brunes avec des lignes plus foncées sur la face dorsale des fémurs, patellas et tibias I et II.

Mâle – photo Luc Gizart-licence CC→



SYNAGELES

Cinq espèces : *S. albotrimaculatus*, *S. dalmaticus*, *S. hilarulus*, *S. subcingulatus*, *S. venator*

Genre identifiable mais espèces impossibles à séparer sur photo ; on notera *Synageles* sp.

Mâle et femelle de moins de 4 mm.
Corps brun. Céphalothorax plat.
Une ligne blanche transverse sur le céphalothorax et sur l'abdomen.



Synageles venator – photo Luc Gizart – licence CC ↑

ZODARIIDAE

Un seul genre en PACA (un autre dans le SW)
Zodarion [photos HB p. 241]

Une dizaine d'espèces en région PACA.
Milieux ensoleillés, chauds et secs avec des parties de sol nu. En période de sécheresse, très actives sous la litière.

Très petites araignées mimétiques des fourmis, vivant à leur voisinage et les utilisant comme proies ; chassant parfois de jour mais surtout très actives le soir, pendant les jours les plus chauds.

Femelle adulte - L 1,5 à 4,5 mm.
Pas de distinction possible des espèces sur photo ; on notera *Zodarion* sp.

Céphalothorax fauve.

Yeux tous en position dorsale et très rapprochés : les deux plus gros sont les médians antérieurs ; les latéraux antérieurs, les latéraux postérieurs et les médians postérieurs forment deux groupes de trois. Abdomen ovale renflé, brun ou noir.

Pattes fauves longues et fines. Fémurs souvent sombres.

Deux filières seulement. Pas de fil de rappel comme le font quasi toutes les araignées quand elles se déplacent.

Retraite de soie d'1 cm de diamètre environ, camouflée avec des cailloux, des morceaux de branchette... suspendue sous une pierre.



Zodarion elegans – photo Anne Bounias-Delacour ↑



↑ *Zodarion italicum* – photo Anne Bounias-Delacour

OONOPIDAE

Nocturnes, cachés le jour dans une loge de soie faite de quelques fils, dans une petite anfractuosité. Dans les maisons, ou dans les milieux pierreux chauds, sous les pierres, dans la litière.



Plusieurs genres qu'on ne distinguera pas ; on notera *Oonops* sp.

Araignées **minuscules** blanches, roses ou rouille. Se reconnaissent à leur manière de se déplacer, alternant courses et arrêts, les pattes antérieures en avant.

Six yeux seulement, souvent noirs ou cerclés de noir contrastant avec la couleur de l'araignée, **serrés en cercle**, occupant presque toute la largeur à l'avant du céphalothorax.

← *Oonops pulger* – photo Colochat – licence CC

OXYOPIDAE

Araignées-lynx - Un seul genre *Oxyopes* et cinq espèces.

Araignées diurnes, de taille moyenne, chassant à l'affût dans la végétation, mais pouvant sauter et courir avec rapidité, toujours dans des milieux ouverts, ensoleillés (landes, garrigue...).

Céphalothorax arrondi à zone oculaire surélevée avec 8 yeux à disposition particulière : les quatre antérieurs groupés formant un hexagone avec les deux postérieurs latéraux et les deux postérieurs médians.

Abdomen ovale très pointu, avec une bande médiane blanche contenant une tache cardiaque sombre ; sur les côtés colorés, des lignes obliques blanches, plus ou moins nettes ; au bout de petites filières sombres.

Pattes dotées d'épines noires très longues, dirigées de tous les côtés.

Cocon ovigère blanc fixé dans une plante et gardé par la femelle.



O. heterophthalmus - Araignée-lynx
Photo Françoise Drouard



O. lineatus - Araignée-lynx lign e
Photo Françoise Drouard

Les deux espèces les plus communes sont parfois difficiles à différencier sauf si on voit l'araignée de face.

Dans toute la France ; TC dans le Midi.
Femelle adulte, fin du printemps et été ;
 L jusqu'à 8 mm.

Couleur d'ensemble variable : brun foncé, jaune, gris, roux.

Céphalothorax avec deux bandes latérales fines blanches, peu visibles au niveau des yeux ou très fines en contournant les yeux ; entre les yeux une courte ligne blanche.

De face, bandeau sous les yeux entièrement couvert de poils blancs ou alternance de plages colorées et de plages blanches ; chélicères à ligne verticale foncée plus ou moins marquée.

Pattes à bandes et taches foncées.

Mâle plus petit (6,5 mm) et plus noir que la femelle
De face, gros bulbes copulateurs noirs et sur le tibia de chaque pédipalpe une très grande apophyse dirigée latéralement.

Plutôt dans le Sud (Midi et Corse)

Femelle adulte, fin de l'hiver et printemps ;
 L jusqu'à 8 mm.

Couleur d'ensemble variable mais claire.

Céphalothorax avec deux bandes latérales blanches passant à côté des yeux et une longue ligne médiane blanche passant entre les yeux.

De face, bandeau sous les yeux coloré parcouru par deux lignes fines noires se poursuivant le long des chélicères.

Larges lignes blanches se continuant et descendant sur tout l'abdomen.

Pattes testacées.

Mâle plus petit (5 mm) et plus foncé que la femelle.

Pas de grande apophyse tibiale.

Mâle d'*O. lineatus* – photo Anne Bounias-Delacour↓



Mâle d'*O. heterophthalmus* – photo Françoise Drouard↑



Les trois autres espèces sont nettement plus rares :

O. ramosus - Araignée-lynx rameuse

Partout en France mais **rare**.

Femelle adulte - L jusqu'à **10 mm**.

Tête arrondie et non surélevée. **Couleur rousse.**

Céphalothorax avec une large bande médiane blanche se divisant en 3 avant d'atteindre les yeux (comme un trident). Pattes grossièrement annelées et tachées de noir.

[photo HB p. 201]

photo Benoit Martha – licence CC→



O. nigripalpis - Araignée-lynx à palpes noirs

Uniquement dans le Sud (06 – 13).

Femelle adulte en été - L jusqu'à 6 mm.

Très proche de *lineatus* mais à céphalothorax sans ligne blanche médiane.

Couleur blanche et noire.

Pattes à pubescence blanche dense.

Photo H. Dumas licence CC→



O. mediterraneus - Araignée-lynx méditerranéenne

Bords de la Méditerranée - **TR** en France.

Femelle adulte - L jusqu'à 8 mm.

Céphalothorax sans bandes blanches latérales mais avec une **bande blanche médiane fine entre les yeux puis élargie, rétrécie et à nouveau élargie.**

Photo : <https://araneae.nmbe.ch/galleryimages/2172/21720005.jpg>

PHILODROMIDAE

Araignées petites à moyennes, sans toile de chasse, diurnes, chassant à l'affût mais pouvant se ruer sur leur proie (contrairement aux Thomisidae ou araignées-crabes qui restent généralement à l'affût).

Autrefois formant un sous-groupe de Thomisidae, elles en sont proches et peuvent être confondues :

- **céphalothorax généralement arrondi**, comme chez les Thomisidae, **mais à abdomen généralement plus allongé et plus pointu** que chez les Thomisidae ;
- **pattes I et II généralement un peu plus longues que les III et IV**, mais la différence est moins nette que chez les Thomisidae ;
- **fémurs I et II peu différents des III et IV** alors que chez les Thomisidae ils sont nettement plus épais ;
- **scopulas* sous les tarse et métatarses de toutes les pattes**, uniquement sous les III et IV chez les Thomisidae.

Au sol ou dans la végétation, assez souvent dans les arbres et arbustes, étalés sur une feuille (très rarement dans les fleurs, contrairement aux Thomisidae colorés).

Anciennement trois genres : ***PHILODROMUS* – *THANATUS* – *TIBELLUS***

Mais le genre *Philodromus* a été démantelé et des espèces sont passées dans les nouveaux genres *Rhysodromus* et *Pulchellodromus*.

Il y a de nombreuses espèces et elles sont difficiles à différencier.

Philodromus s. l.

= *Philodromus* + *Rhysodromus* et *Pulchellodromus*

-forme ramassée ; céphalothorax très large, presque aussi large que long ;

-yeux médians postérieurs plus près des latéraux postérieurs que des autres ;

-abdomen assez court, triangulaire à l'arrière.

photo Françoise Drouard



Thanatus

-abdomen un peu plus allongé que chez *Philodromus* mais moins que chez *Tibellus* ;

-une **tache cardiaque*** caractéristique sur l'abdomen.

photo Françoise Drouard



Tibellus

-abdomen très allongé (sans tache cardiaque), 3 à 4 fois plus long que le céphalothorax, **avec une bande médiane sombre** ;

-ligne postérieure des yeux fortement récurvée*.

photo Anne Bounias-Delacour
Tibellus oblongus→



PHILODROMUS s. l.

Une vingtaine d'espèces en PACA mais les variations sont très fréquentes à l'intérieur de chacune d'elles si bien que l'identification est très difficile ; on indiquera *Philodromus sp.*

On peut arriver éventuellement à déterminer les espèces suivantes :

Philodromus margaritatus - le Philodrome tigré
[photo HB p. 257]

Femelle adulte L 6-10 mm, au printemps et début d'été.

Corps assez plat ; couleur blanchâtre à verdâtre.

Céphalothorax avec bande médiane gris-jaunâtre clair, tachetée de brun et noir ; bandes latérales sombres tachetées.

Abdomen assez large, presque en losange gris-jaunâtre clair antérieurement, tacheté de brun et noir, et sombre ensuite.

Pattes blanchâtres annelées de noir.

De face : **bandeau très blanc et chélicères tachés.**

Dessous : **sternum blanc.**

Mâle **noir et blanc** L 4-5 mm.

En principe, partout en Paca ; espèce signalée dans les 13, 83 et 84 ; à chercher ailleurs. Sur les écorces



photo Anne Bounias-Delacour ↑

Philodromus dispar - le Philodrome disparate
[photo HB p. 259]

En principe, partout en Paca ; espèce signalée dans les 04, 06, 13, 83 et 84.

Sur les arbres (pins, chênes) ou dans la végétation basse.

Mâle adulte (L 4 – 5 mm) à comparer à *aureolus* : **large céphalothorax et abdomen étroit noirs à marges blanches. Pattes claires.**

photo JL Kerveadou – licence CC↓



Philodromus aureolus - le Philodrome doré
[photo HB p. 257]

En principe, partout en Paca ; espèce signalée dans le 06, 13, 83 et 84.

Sur les arbres (forêts, jardins)

Mâle adulte (L 3,5 – 5 mm) à comparer à *dispar*: **large céphalothorax et abdomen étroit brun à noir à reflets métalliques. Pattes claires ou foncées.**

Photo J-P Taberlet ↓



Femelles des deux espèces moins typées et plus faciles à confondre (L 4-6 mm) :

- un céphalothorax beige-brun avec deux bandes latérales plus foncées et une marge claire ;
- un abdomen beige avec une tache cardiaque, des flancs plus ou moins colorés et des chevrons postérieure ;
- des pattes gris jaunâtre, à petites taches noires.

[photo HB p. 259 pour *Philodromus aureolus* femelle]

Philodromus dispar femelle - photo Anne Bouias-Delacour]



***Philodromus rufus* - le Philodrome roux**

Partout en Paca ; espèce signalée dans les 04, 06, 13, 83 et 84. Surtout sur buissons en lisière de forêt ensoleillée.

Femelle adulte L 4-7 mm, au printemps et en été.

Couleur rousse. Céphalothorax avec deux bandes latérales rousses. Yeux situés sur des tubercules blancs. Abdomen ovale pointu, à flancs roux et tache cardiaque* suivie de chevrons plus ou moins marqués. Pattes claires avec parfois les extrémités du fémur, patella et tibia plus roux.

Mâle – photo M. Renou – licence CC→



***Pulchellodromus bistigma* - Le Philodrome tatoué**

Dans le Sud : espèce signalée dans les 04 et le 84. **Au sol, dans la litière. Rare.**

Femelle adulte L 4-5 mm, au printemps et en été.

Couleur d'ensemble sombre, brune et noire. Abdomen losangique, de couleur brune avec de chaque côté une grosse tache blanche. Pattes sombres.

←Photo Canigou – licence CC

Mâle (3-4 mm) presque noir à taches de poils blancs et fémurs noircis.



Photo P. Oger – licence CC ↑

Rhysodromus histrio - le Philodrome comédien

Dans le Sud : espèce signalée dans le 84 et le 13.

Femelle adulte L 7 mm, au printemps.

Céphalothorax brun foncé à bandes latérales foncées et marge blanche ; trait thoracique noir au milieu de la bande médiane claire. Abdomen brun à marge blanche, à marque cardiaque nette suivie de deux gros points blancs.

Pattes grisâtres à taches brunes allongées.

Confusion possible avec *Oxyopes heterophthalmus* qui a des dessins contrastés noirs et blanc comparables.



photo Christian Roy – licence CC

Rhysodromus fallax - le Philodrome fourbe

Sur le sable, sur la côte, au bord des rivières. Dans le Sud : espèce signalée dans les 13 et le 84.

Femelle adulte, L 6 mm, au printemps.

Céphalothorax brun jaunâtre, avec postérieurement deux grandes taches brun foncé latérales. Abdomen brun jaunâtre piqueté de points noirs et de points blancs, à marque cardiaque nette rougeâtre, suivie de lignes brun foncé avec des taches blanches latéralement.



Philodromus cespitum - le Philodrome engazonné

En principe, partout en Paca, très fréquent.

Femelle adulte L 6 mm, du printemps à l'automne.

Couleur du corps très variable, brun ou brun jaunâtre, brun roussâtre, souvent tacheté, avec une large bande médiane plus claire sur le céphalothorax et avec une marque cardiaque foncée et de grosses taches angulaires foncées au bord de la marge sur l'abdomen.

←photo (labo) Françoise Drouard

THANATUS

Une dizaine d'espèces en PACA qui se ressemblent beaucoup ; on indiquera *Thanatus sp.*

Les espèces suivantes peuvent peut-être être déterminées sur photo :



Thanatus arenarius - le Thanate gladiateur

Partout en Paca, dans les milieux secs.
Femelle adulte, L 5,5-8,5 mm, au printemps et en début d'été.

Céphalothorax brun rouge (le mâle) ou grisâtre (femelle) à bandes foncées : une médiane et deux latérales séparées par de fines lignes blanches. Abdomen brun clair à gris cendré avec une tache cardiaque noire losangique ; à l'arrière, une zone plus sombre en V léger, souvent marquée de chevrons sombres resserrés.

[photo HB p. 261]

← photo Paulin Mercier



Thanatus atratus - le Thanate sombre

Dans le Sud : espèce signalée dans les 04, 05, 13 et 84.
Femelle adulte, L 4,5-6 mm, en été.

Céphalothorax brun rouge à bandes foncées : une médiane et deux latérales.
Abdomen brun clair à gris cendré moucheté avec une tache cardiaque noire losangique ; à l'arrière, **un V foncé très épais et bien marqué.**
Pattes brun clair ou grises, ponctuées.

← photo Guy Bourderionnet



Thanatus coloradensis - le Thanate alpin

Femelle adulte L 8 mm. À chercher dans les prairies alpines du 04, 05 et 06.

Céphalothorax avec une bande médiane décomposée : le centre forme un losange sombre entourée de blanc, ensuite deux bandes latérales brunâtres puis blanchâtres et bandes marginales larges et sombres.
Abdomen brun clair, allongé et pointu, avec une tache cardiaque noire losangique ; à l'arrière, une zone plus sombre en V peu marqué.

← photo Anne Bounias-Delacour



Thanatus formicinus - le Thanate fourmi

Espèce fréquente ; partout dans les milieux secs.

Femelle adulte L 8-12 mm.

Céphalothorax brun clair à brun rougeâtre clair, avec deux lignes blanches et une zone sombre sur les côtés.

Abdomen plus gris que brun, **sans dessin net à l'arrière mais une tache cardiaque en losange sombre bien marqué et cerné de blanc.**

[photo HB p. 261]

← photo Françoise Drouard

Thanatus oblongiusculus - le Thanate allongé

Dans le Sud : espèce **très rare** signalée dans le 13 et le 84. Femelle adulte L 8 mm, de la fin du printemps au début de l'été.

Céphalothorax jaunâtre à bande médiane foncée, et lignes latérales de points foncés.

Abdomen très allongé, très clair, à bande médiane foncée, pointue aux deux extrémités ; flancs clairs striés et ponctués.

https://arachno.piwigo.com/picture?/4517/category/584-thanatus_oblongiusculus

Attention, ressemble à un Tibellus !



Thanatus sabulosus - le Thanate des sables

Rare, milieux secs. Dans le Sud : espèce signalée dans le 04, 05 et le 84.

Femelle adulte L 4-5,5 mm.

Céphalothorax brun jaune avec **une bande blanche médiane** et des stries foncés latérales.

Abdomen brun jaune à **tache cardiaque losangique foncée et zone arrière foncée.**

Pattes avec les **fémurs sombres** et le reste des articles brun jaune.



Thanatus striatus - le Thanate strié

Espèce **assez fréquente** (04, 06, 13, 84) en **milieu humide**.
Femelle adulte L 4-7 mm (printemps-été).

Araignée très velue, à épines fines et longues sur tout le corps.

Couleur de fond claire et lignes foncées : sur le céphalothorax et l'abdomen (deux latérales encadrant la tache cardiaque et trois postérieures).

← photo the Ghost Nightjar – licence CC

Thanatus vulgaris - le Thanate commun

Dans le SE de la France, en milieu sec.

Femelle adulte L 5-9 mm (printemps-été).

Abdomen jaunâtre avec une **tache cardiaque losangique mais aux angles très saillants ; zone postérieure variable formée de deux lignes noires brisées, dentées, parfois fines, parfois épaisses.**

↓ photo Françoise Drouard



Mâle noir et blanc

photo J. Picard – licence CC →

TIBELLUS

Quatre espèces en France, trois en PACA, très difficiles à séparer. On notera *Tibellus sp.*

Attention à ne pas les confondre avec les Tétragnathes !

Tibellus macellus et *Tibellus oblongus* ne peuvent pratiquement pas être distingués sur photo.

Tibellus maritimus devrait pouvoir être distingué



Tibellus macellus - le Philodrome maigre

Espèce connue du 04, du 83 et du 84.

Femelle adulte L 10-12,5 mm.

Céphalothorax assez arrondi brun clair avec ligne médiane fourchue et bordures plus foncées. Abdomen très allongé et s'amincissant vers l'extrémité, avec une ligne médiane plus foncée et deux petits points noirs vers le quart postérieur. Dessous, sternum clair et abdomen avec une bande foncée médiane.

← photo Vincent Derreumaux – licence CC

Pas de photo !

Tibellus maritimus - le Philodrome maritime

Espèce **rare**, connue du 13, dans les dunes, les marécages.

Femelle adulte L 6,5-12,5 mm.

Céphalothorax clair avec une bande médiane foncée et une rangée longitudinale de taches foncées. Abdomen jaune clair, parfois rougeâtre, moins long, plus ovale que celui de *macellus* avec une ligne médiane et des lignes de points ou taches sur les côtés (plus tacheté qu'*oblongus*).

Tibellus oblongus - le Philodrome allongé

Partout en France. Femelle adulte L 6,5-11,5 mm.

Céphalothorax jaune clair, avec une large bande médiane brune bifide

Abdomen jaune clair, parfois rougeâtre, moins long, plus ovale que celui de *macellus* avec une ligne médiane et des lignes de points ou taches sur les côtés (moins tacheté que *maritimus*) ; avec 1-2 paires de taches foncées postérieurement.

[photo HB p. 263]

photo Guy Bourderionnet - femelle sur son cocon ovigère



PISAURIDAE

Deux genres très différents dans cette famille, *Pisaura* et *Dolomedes*.

PISAURA

Deux espèces, dont la plus commune est *Pisaura mirabilis* – la Pisaure admirable

Partout ; TC ; dans des habitats ouverts, prés humides, buissons.

Femelle adulte, L jusqu'à 15 mm. **Pas de confusion possible si on voit bien les particularités du céphalothorax et la forme de l'abdomen :**

-couleur d'ensemble très variable (gris, beige ou brun) ;

-céphalothorax surélevé dans la zone céphalique, vu de dessus avec **une ligne médiane plus claire** (blanche, jaune) donnant un **toupet de poils en avant du front ; bords antérieurs en carré dépassant la zone des yeux ;**

-**abdomen fusiforme** avec une ligne ondulée latérale (plus ou moins nette) et des chevrons (plus ou moins visibles vers l'arrière) ;

-pattes allongées, robustes, presque toutes à peu près égales, à poils courts et épines noires courtes.

Mâle faisant la cour à la femelle en lui apportant un cadeau, c'est-à-dire une proie emballée dans de la soie. Cocon blanc, grisâtre ou jaunâtre plaqué contre le sternum avec les chélicères et les pédipalpes. Toile pouponnière en cloche dans la végétation, assez près du sol, construite pour mettre le cocon et surveillée jusqu'après l'éclosion.

Juvéniles souvent différents des adultes.

Pisaura novicia

Espèce très rare, trouvée uniquement dans la Drôme en limite du Vaucluse. **À rechercher.**

Femelle adulte, L jusqu'à 11,5 mm.

Ressemble à *mirabilis* mais :

- la ligne claire sur le céphalothorax est cernée de noir, ce qui la fait bien ressortir et elle est courte, n'allant pas jusqu'à la partie céphalique ;

- le bas des pattes est rembruni.

[pas de photo]



↑photo Françoise Drouard



↑photo Françoise Drouard



↑ photo Anne Bounias-Delacour
Particularités de l'abdomen vu de dessus



↑ photo Anne Bounias-Delacour
Toile pouponnière



↑ photo Anne Bounias-Delacour
Mâle courtisant une femelle



↑ photo Alain Depoilly
Femelle portant son cocon ovigère

DOLOMEDES

Grandes araignées (20-22 mm – mâles plus petits 16-17 mm) vivant au bord des eaux libres. Chassant à l'affût, capables de plonger en partie pour capturer des proies aquatiques. Capables de marcher sur l'eau (mais certaines Lycoses aussi). Fabriquant une toile pouponnière comme les Pisaures mais généralement dans la végétation au-dessus de l'eau. Juvéniles souvent différents des adultes et vivant dans la végétation buissonnante alentour.

Deux espèces très difficiles à distinguer : on notera *Dolomedes* sp. [photos HB p. 197-199]

Dolomedes fimbriatus – la Dolomède des marais

Zones humides, avec au moins de l'eau libre au printemps ; forêts des bords de l'eau. Partout. AC.
Céphalothorax et abdomen bordés d'une bande claire.
Abdomen avec une marque cardiaque souvent assez nette et des séries de points clairs.

Dolomedes plantarius

Bords d'eau libre, sans couvert forestier. TR (13, 84).
Céphalothorax et abdomen généralement **bordés par une ligne claire fine, ou non bordés**.
Abdomen souvent sans marque cardiaque et sans points clairs.

↓photo Françoise Drouard



↓photo Etienne Iorio



SCYTODIDAE

Un seul genre **Scytodes**, identifiable facilement.

Araignées petites à moyennes, nocturnes, présentes toute l'année, dans les maisons ou sous les pierres, les planches. Mâle adulte difficile à repérer (bulbes copulateurs non spectaculaires). Femelle avec un cocon ovigère limité à quelques fils de soie et tenu sous son corps par la femelle. Mode de chasse original (« araignées cracheuses »).

Scytodes thoracica – l'Araignée cracheuse

Partout – Femelle adulte L 4 - 8 mm.

Céphalothorax et abdomen arrondis et volumineux, à peu près de la même taille.

Céphalothorax bombé avec un dessin sombre caractéristique.

Abdomen à taches sombres par paires.

Pattes fines, longues, claires, annelées de noir.

[photo HB p. 45]

Photo Françoise Drouard→



Une espèce voisine, ***S. velutina***, est à rechercher :

- *thoracica* a 3 anneaux sombres au tibia ;
- *velutina* en a 2. https://arachno.piwigo.com/picture/?/18855/category/990-scytodes_velutina

Une autre espèce commence à s'implanter en Europe, ***S. fusca***.

<https://bugguide.net/node/view/592521>

SPARASSIDAE

Famille comprenant en France deux genres très différents, *Micrommata* et *Olios*.

MICROMMATA

Adultes identifiables, mais **les juvéniles peuvent être confondus avec des Philodromidae**.

Araignées de taille moyenne à grande, diurnes, se déplaçant aisément dans l'herbe pour chasser (rarement à plus de 50 cm du sol) dans des milieux chauds et ensoleillés.

Couleur verte.

Céphalothorax arrondi à zone oculaire plus étroite.

Yeux noirs entourés de poils blancs (différence avec les Philodromidae) ; ligne antérieure un peu récurvée et ligne postérieure un peu procurvée.

Abdomen ovale.

Pattes longues, velues et épineuses.

Cocon ovigère blanc (mais œufs verts) gardé par la femelle dans une loge de soie dans des feuilles repliées.

Femelles, mâles et juvéniles différents. Seuls les mâles adultes sont très faciement identifiables. Pour les femelles, en cas d'hésitation on notera *Micrommata* sp.

Micrommata virescens – la Micromate émeraude

Partout en France. Femelle adulte L jusqu'à 16 mm.

[photos HB p. 255]

Céphalothorax vert. Abdomen vert jaune à tache cardiaque sombre.

Sur la face ventrale, grosse épigyne noire plus large que longue.

Tarses et métatarses clairs, souvent un peu rosés.

↓Photo Jean-Louis Cheype



Mâle plus petit (10 mm)

Céphalothorax vert.
Abdomen mince, jaune à bande médiane rouge.

Tarses IV à 1 épine dorsale.

photo Daniel Drouard→



Micrommata ligurina – la Micrommate à chaussettes

Uniquement dans le Sud.

Femelle adulte L jusqu'à 15 mm.

Céphalothorax vert plus pâle, avec une **bande médiane sombre et deux traits noirs à l'arrière.**

Abdomen vert à tache cardiaque plus foncée.

Sur la face ventrale, grosse épigyne noire aussi large que longue.

Tarses et métatarses sombres (et métatarses IV brun rouge foncés).

↓photo Anne Bounias-Delacour



Mâle plus petit (10 mm).

Céphalothorax verdâtre à marque foncée.

Abdomen mince, à **bande médiane brun foncé** et côtés couverts de **poils blancs**.

Tarses IV à 2 épines dorsales.

Photo Jean Raillot →



Juvéniles aux premiers stades verts (été-automne), ensuite (automne-hiver) de couleur beige ou brune, très ponctués.

Micrommata sp mâle subadulte – photo Françoise Drouard ↓



OLIOS

Une seule espèce, *Olios argeliasus*, assez commune dans le Sud, remontant vers le nord dans les maisons. Dans les arbres, les arbustes, sur les murs.

Araignée aplatie, à céphalothorax arrondi, d'une **couleur variant du beige clair au brun rouge**.

Pattes de la même couleur que le céphalothorax, allongées, disposées sur les côtés comme chez les Philodromidae, pourvues de fortes épines, à **tarses et métatarses rembrunis** avec des scopulas denses.

Abdomen souvent plus jaunâtre ou grisâtre que le céphalothorax, ovale, un peu pointu au bout, avec quelques marques plus sombres dans la zone médiane.

Femelle adulte, L jusqu'à 16 mm ; mâle plus petit (12 mm) avec des bulbes copulateurs noirs.

↓ femelle adulte – photo Françoise Drouard



juvénile – photo Anne Bounias-Delacour ↓



THOMISIDAE

Araignées-crabes ou Thomises : araignées de taille petite ou moyenne, à activité diurne, sans toile de chasse, chassant à l'affût. Chélicères sans dents laissant le tégument des insectes intact après digestion. Araignées capables d'immobiliser des insectes beaucoup plus gros qu'elles grâce à un venin rapidement efficace.

Corps large et court avec un céphalothorax souvent presque circulaire, mais la ligne frontale est droite. Yeux en 2 lignes, les latéraux souvent sur des **tubercules**, les médians plus petits. Chélicères petites. Abdomen de forme variée (souvent avec des angles marqués). Filières petites et peu visibles. **P I et P II plus longues et robustes que P III et P IV, et souvent écartées sur les côtés et vers l'avant, l'araignée se tenant au support avec les P III et P IV.**

On distingue deux groupes grâce à la **coloration des femelles** : les Thomises colorés et les Thomises bruns. Chez les Thomises colorés, le mâle est souvent bien différent de la femelle, plus petit et coloré autrement.

Attention, certains mâles des femelles Thomises colorées sont bruns : mâles d'*Ebrechtella*, de *Misumena* et de *Thomisus* ; chez les Thomises bruns, le mâle est simplement plus petit et plus sombre.

1^{er} groupe : les Thomises colorés (femelles)

-abdomen **arrondi ou parfois allongé, vert** avec une ligne blanche et parfois une tache rouge antérieure ; corps couvert de **soies blanches** → *Heriaeus* (3 espèces)

-abdomen **arrondi blanchâtre, jaunâtre ou verdâtre** avec des **taches brun-rouge** ; céphalothorax et pattes toujours **verts** → *Ebrechtella tricuspidata*

-abdomen **arrondi blanc, jaune ou vert**, parfois avec deux lignes latérales rouges ; céphalothorax et pattes de la même couleur que l'abdomen → *Misumena vatia*

-abdomen **arrondi blanc, rose ou jaune**, avec deux **tubercules** latéraux à l'arrière → *Thomisus* (2 espèces)

-abdomen **arrondi blanchâtre, jaune ou rouge orangé**, à **dessin noir caractéristique** → *Synema globosum*

-abdomen **ovale allongé blanchâtre** avec **deux bandes médianes brun rouge disposées en V** → *Runcinia grammica*

-abdomen **ovale jaunâtre à folium brun** ; céphalothorax et pattes **verts** (ou parfois rougeâtres) → *Diaea dorsata*

-abdomen **ovale blanchâtre** à dessin jaune ou rougeâtre ; céphalothorax **rougeâtre** → *Diaea livens*

Diaea dorsata - le Thomise tricolore

Partout. Plus commune dans le Sud. Dans les arbres.

Femelle adulte en été, L de 5 à 7 mm

Céphalothorax verdâtre (parfois rougeâtre).

Abdomen ovoïde blanchâtre ou jaunâtre sur les côtés, avec un grand folium brun plus ou moins tacheté de clair.

Pattes longues et fines, de couleur verte ; épines des tibias et métatarses I et II sur de petits tubercules noirs.

Dessous, sternum vert et abdomen jaunâtre testacé.

[photos HB p. 269]

↓Femelle de *Diaea dorsata* - photo Alain Bénard



Diaea livens - le Thomise livide

Céphalothorax rougeâtre à région oculaire blanche.

Abdomen ovoïde blanchâtre avec **une zone centrale blanche aussi, plus étroite à l'avant, bordée par une bande rougeâtre et jaune.**

Pattes avec des anneaux sombres, parfois peu visibles.

Dans le Sud (13). **Très rare.** Dans les chênes. Femelle adulte en été, L 6 mm.

Mâle (4 mm) à région oculaire blanche et avec 2 accents sombres et à abdomen plus étroit, sans plage blanche au milieu, la partie brun rouge occupant presque tout le centre.

Femelle de *Diaea livens* - photo H. Maleysson - licence CC↓



Mâle adulte de *Diaea dorsata* : plus petit (3-4 mm) avec une région oculaire sombre, un abdomen plus étroit et de couleur jaune et brune.

↓ Mâle adulte – photo Anonyme – licence CC



Mâle subadulte de *Diaea dorsata* : comme la femelle, mais avec des taches brunes sur le céphalothorax et les pattes.

Mâle subadulte – photo P. Oger – licence CC ↓



Ebrechtella [= *Misumenops*] - une seule espèce

Ebrechtella tricuspidata - le Thomise à trois taches

Partout, mais surtout dans le Midi. Dans les arbres, arbustes et prairies sèches.

Mâle plus petit (3 mm), à céphalothorax brun clair avec deux bandes latérales brun foncé, et à abdomen vert métallique et côtés sombres.

↓ Mâle – photo Anne Bounias-Delacour



Femelle adulte en été L 5 à 6 mm.

Céphalothorax jaunâtre ou verdâtre ; tubercules des yeux latéraux fusionnés en carènes.

Abdomen subtriangulaire vert à trois taches brunes ou rouges, une médiane antérieure et deux obliques postérieures, parfois fusionnées en coupe. Pattes de la même couleur que le céphalothorax. [photos HB p. 269]

À comparer avec la femelle de *Misumena vatia*.

Femelle – photo Anne Bounias-Delacour ↓



Heriaeus - Quatre espèces (dont une endémique de Corse)

Céphalothorax **vert à ligne médiane blanche**. Abdomen arrondi ou parfois allongé, **vert** avec toujours une ligne blanche médiane et parfois une tache rouge à l'avant ; corps couvert de **soies blanches**.

Heriaeus hirtus - le Thomise épineux

Commun, surtout dans le Sud. Plutôt sur les arbustes des régions chaudes.

Femelle adulte en été, L **8-11 mm**.

Abdomen **globuleux, plus large que long, vert clair à ligne blanche formant un triangle isocèle avec sa médiane**, doublé de deux lignes

↓ Femelle – photo Françoise Drouard



blanches vers l'arrière et parfois avec une tache rouge antérieure. **Poils nombreux, clairs et très longs** ; épines claires.

Pattes de la même couleur que le céphalothorax.

Mâle plus petit (4-5 mm), vert comme la femelle, à tache cardiaque rouge plus ou moins grande, à bulbes copulateurs bruns et à anneaux bruns à l'apex des articles des pattes.

Mâle – photo Daniel Drouard ↓



Heriaeus graminicola - le Thomise des prairies

Peut se confondre très facilement avec le Thomise épineux, mais se trouve plutôt dans des prairies denses humides. Très rare.

Pas de photo !

Femelle adulte en été, L **6 à 7,5 mm**

Pattes vert clair, les III et IV plus pâles.

Mâle plus petit, à abdomen ovoïde à peine plus long que large.

[photo HB p. 271]

Heriaeus oblongus - le Thomise oblong

Sur les herbes des prairies, dans les friches sur buissons. Milieux chauds et secs. Commun.

Femelle adulte, L 5 à 8 mm.

Abdomen **ovale, dilaté en arrière, aussi long que large, vert, avec une ligne blanche médiane** et deux lignes blanches latérales.

Mâle plus petit (4,5 à 6 mm) à abdomen allongé, deux fois plus long que large et gros bubes copulateurs bruns.

photo A. Staudt - licence CC→



Misumena - Deux espèces (dont une endémique de Corse)

Misumena vatia - La Misumène variable

Partout, mais surtout dans le Midi. Lieux ensoleillés ; dans la végétation basse, dans les fleurs, surtout blanches ou jaunes. Femelle adulte en été L 10 mm.

Femelle adulte pouvant changer de couleur en quelques jours, en fonction de la couleur du support : **blanc, vert pâle, jaune**. Céphalothorax et abdomen de la même couleur. Céphalothorax avec deux bandes latérales plus ou moins marquées, grises ou vertes et **bande médiane claire très large** ; **région oculaire de couleur variable jaune ou rouge**. Abdomen **ovale, élargi postérieurement, rebondi, lisse, parfois avec deux lignes ou bandes ou macules rouges sur les côtés**, et au centre un V peu marqué.

Pattes de la même couleur que le céphalothorax, les III et IV plus claires.

[photos HB p. 267]

À comparer avec *Thomisus onustus* qui a deux tubercules abdominaux, avec *Ebrechtella tricuspidata* qui a trois lignes brunes ou rouges disposées de manière particulière et *Runcinia grammica*.

↓Femelle – photo Jean-Marie Gourreau



Femelle – photo Françoise Drouard ↓



Mâle beaucoup plus **petit** (4 mm), **brun foncé** avec une bande médiane et la zone oculaire beige à vert clair, à abdomen beige dessus avec deux bandes au milieu plus sombres ; fémurs I et II brun foncé, les autres articles étant annelés ; pattes III et IV plus claires. Mâle subadulte à fémurs verdâtres.

↓Mâle adulte - photo Jean-Marie Gourreau



Mâle subadulte - photo Adam Spiola – licence CC ↓



Runcinia

Une seule espèce, *Runcinia grammica* - le Thomise rayé

Europe méridionale, TC dans la région méditerranéenne.

Femelle adulte en été L 6 mm. [photo HB p. 273]

Couleur variable : jaunâtre, grisâtre, verdâtre, brunâtre, rougeâtre.

Céphalothorax avec deux zones latérales plus sombres et une **bande médiane claire étroite. Région oculaire nettement blanche, large, avec une carène frontale.**

Abdomen blanc avec les côtés colorés (brunâtres, rougeâtres...) et deux bandes à bords irréguliers réunis se rejoignant à l'avant. **À comparer avec *Misumena vatia*.**

Mâle (3 mm) **brun pâle à abdomen plus étroit, plus foncé mais moins marqué que celui de la femelle** ; P I et P II à fémurs clairs, les autres articles à **anneau terminal sombre** ; P III et P IV claires et sans tache.

Femelle – photo Anne Boucias-Delacour↓



Mâle (au labo) – photo Françoise Drouard↓



Synema

Une seule espèce, *Synema globosum* - le Thomise Napoléon

Partout, dans les fleurs, sur les plantes basses et les buissons. [photos HB p. 273]

Femelle adulte, en été L 8 mm.

Céphalothorax presque circulaire, brun foncé à noir ; yeux latéraux sur des tubercules séparés ; yeux à cernes clairs.

Abdomen arrondi à **folium noir caractéristique** (« chapeau de Napoléon ») sur fond blanc **verdâtre, jaune ou orangé rouge.**

Pattes à surface brillante ; les I et II à fémur foncé et autres articles plus clairs, à anneau distal plus foncé, plus ou moins marqué ; les PIII et P IV plus claires mais annelées.

Mâle **beaucoup plus petit, noir, avec quelques traits blancs sur l'abdomen.**

Femelle – photo Anne Bounias-Delacour ↓



Mâle – photo Françoise Drouard ↓



Thomisus

Deux espèces dont une très commune, *Thomisus onustus* - le Thomise replet

Partout, mais surtout dans le Midi.

Femelle adulte au printemps et en début d'été, L 7 à 10 mm. [photo HB p. 265]

Céphalothorax avec la zone des yeux en relief, tubercules des yeux latéraux fusionnés **en carènes bien visibles** ; deux bandes latérales grisâtres larges et le milieu plus clair.

Abdomen plus ou moins triangulaire et rebondi, toujours avec **deux tubercules latéraux bien marqués** délimitant un triangle arrière court ; **coloré (blanc, jaune, rose), parfois avec des rayures ou des taches plus vives combinant ces trois couleurs.**

Pattes de la même couleur que l'abdomen ; les III et IV plus claires, avec des anneaux peu marqués.

Mâle très petit (3 mm), beige ; pattes avec tibias, métatarses et tarses des P I et P II bruns ; avec un abdomen non rebondi et nettement triangulaire à l'arrière.

Femelle jaune – photo Anne Bounias-Delacour ↓





↑Photo d' Anne Bounias-Delacour
Mâle fécondant une femelle blanche et rose



Photo Brigitte Emmerly↑
Femelle rose sur son cocon ovigère blanc

Thomisus citrinellus - le Thomise ponctué

Uniquement au bord de la Méditerranée : **à rechercher !**

Par rapport à *T. onustus*, femelle adulte plus petite (L 6 mm), **jaune** et avec **un point rouge foncé (ou noir) sur chacun des deux tubercules abdominaux** ; tubercules oculaires jaune pâle , presque blancs.

https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/234170

Mâle de couleur brique, L 2-3 mm environ.

2^{ème} groupe : les Thomises bruns (femelles)

- abdomen **arrondi** très aplati, **strié de clair sur les côtés sombres** → *Coriarachne depressa*
- abdomen **à forme trapézoïdale**, à partie postérieure plus large et tuberculée → *Pistius truncatus*
- abdomen **allongé**, à **tubercule terminal apical plus ou moins développé** ; pattes ponctuées de noir → *Tmarus* (5 espèces)
- abdomen **arrondi, plus large que long, à décor brun variable** → *Ozyptila* s. l. (*Cozyptila* et *Ozyptila*) et *Xysticus* (voir la comparaison – nombreuses espèces)

Les genres sont dans l'ordre alphabétique :

Coriarachne

Une seule espèce, *Coriarachne depressa*, le Thomise aplati

Très rare, sur les conifères, sous les écorces ou au sol, dans la litière.

Femelle adulte au printemps et en début d'été (L 5 mm).
Céphalothorax brun, très plat, arrondi, aussi large que long ; bande oculaire blanc mat ; yeux latéraux sur des tubercules bas.
Abdomen brun et blanc, mat, fortement strié de noir sur les bords, aplati, comme desséché.
P I et II robustes, assez courtes ; tibias et tarsi à longues épines.

[photo HB p. 277]

Photo Anne Bounias-Delacour→



Ozyptila s. l. comprenant 2 genres, *Cozyptila blackwalli* - le Cozyptile de Blackwall - et *Ozyptila* qui compte 10 espèces en PACA dont certaines TR.

Partout ; surtout au sol, dans la végétation basse.

Probablement nocturnes puisque le fauchage de nuit permet de les trouver dans les hautes herbes.

Femelles adultes L 3 – 6 mm. Mâles de 3-4 mm, très trapus et plus sombres. Cocon blanc au sol, sous une pierre ou autre. Abdomen avec une arête aigüe en avant, là où il surplombe le céphalothorax ; décor en général rudimentaire. Les soies épaisses du corps sont souvent en forme de massue.

Confusion possible avec *Xysticus* ; il faut comparer :

-**la zone oculaire**, étroite, arrondie à l'avant et plus proéminente que chez *Xysticus* ;

-**la bande médiane du céphalothorax**, plus claire que les côtés mais sans dessin défini ;

-**le nombre de paires d'épines sous le tibia I**, deux au lieu de quatre chez *Xysticus*.

On gardera la dénomination *Ozyptila* s. l. pour désigner toutes les espèces du groupe qui ne sont pas déterminables sur photo.
[photos HB p. 281]

photo L. Weitten - licence CC →



Pistius

Une seule espèce, *Pistius truncatus*, le Thomise tronqué

Répandu, mais peu commun, dans les buissons et les branches des arbres (chênes) surtout en lisière de forêt.

Femelle adulte en été (L 9 mm).

Abdomen brun (couleur variable de brun rouge à gris sombre) avec parfois des taches brillantes, arrondi en avant, **élargi et tronqué en arrière, formant un triangle aux angles marqués (tubercules obtus)**. P I et P II brun sombre, faiblement annelées ; **P III et P IV pâles** avec les patellas IV assombries.

photo Olivier Leblanc- faune paca →



Ne pas confondre avec *Tmarus* ni avec *Thomisus*.

[photos HB p. 275]

Mâle plus petit (4-5 mm), plus foncé.

← photo Fabricius – licence CC

TMARUS - cinq espèces

Espèces de 5-7 mm, **sur les branches et brindilles.**

Abdomen allongé, plus ou moins losangique, à tubercule terminal apical plus ou moins développé, brun marbré de gris ; pattes brunâtres ponctuées de noir.

Espèces cryptiques (corps collé contre une branche ; pattes antérieures allongées contre le support ; immobilité).

Genre bien identifiable (on notera *Tmarus* sp) mais espèces difficiles à séparer : une photo de profil est nécessaire.

Deux espèces à **tubercule abdominal peu marqué** :

Tmarus piger - le Tmarus paresseux

Partout.

Céphalothorax brunâtre avec de larges bandes latérales grises portant de petites épines, zone médiane plus claire, allant jusqu'à l'abdomen.

Abdomen brun marbré de gris.

Pattes finement ponctuées, vaguement annelées.

[photo HB p. 275]

photo Ch Roy – licence CC →



Tmarus stellio - le Tmarus fourbe

Europe méridionale, **zones humides** (espèce trouvée dans le 06).

Céphalothorax gris avec des bandes blanches allant jusqu'à la zone oculaire, la zone arrière du céphalothorax colorée d'une grosse tache noirâtre transverse.

Pattes grises avec de vagues anneaux et de grosses punctuations.

Trois espèces à **tubercule abdominal bien développé** :

Tmarus piochardi - le Tmarus de Piochard

Dans le Midi, sur le littoral méditerranéen.

Céphalothorax brun jaunâtre avec des bandes radiales brunes et blanches mais pas de bande médiane.

Abdomen taché de brun et blanc avec une bande longitudinale brun clair et une ligne brune transverse assez épaisse.

Pattes claires très finement pictées de brun dessus ; souvent P I plus sombres.

Tmarus punctatissimus - le Tmarus moucheté (= *horvathi*)

Tout le corps est ponctué de noir.

Céphalothorax brun roux avec une bande médiane plus claire. Abdomen gris avec bande médiane légèrement plus claire.

Tmarus staintoni - le Tmarus de Stainton

SE de la France.

Abdomen beige grisâtre, ponctué de noir, marqué de deux lignes transverses brunes, parfois coupées par la bande médiane.

Tubercule long.

Pattes claires et fines, ponctuées de noir

Photo Anne Bounias-Delacour →



XYSTICUS

Très nombreuses espèces assez proches les unes des autres et souvent très variables donc impossibles à séparer sur photo : on notera alors Xysticus sp.

Généralement les mâles sont un peu plus faciles à déterminer que les femelles.

Attention à ne pas confondre Xysticus et Ozyptila.

Xysticus ulmi femelle sur son cocon ovigère
photo Françoise Drouard →



Partout ; souvent sur les plantes, mais aussi au sol.

Femelle adulte entre 4 et 12 mm de couleur brune. Mâle souvent plus sombre, toujours plus petit.

Céphalothorax avec deux bandes latérales foncées encadrant une bande plus claire, comportant souvent antérieurement un triangle moins clair assez net. Zone oculaire claire, assez large et à bord antérieur quasi rectiligne ; yeux latéraux sur des tubercules séparés bien nets ; groupe des yeux médians en carré, aussi large que long.

Abdomen arrondi clair au bord avec un folium foncé occupé au centre par une zone plus claire plus ou moins distinctement découpée **comme un sapin.**

Pattes claires, à articles parfois obscurcis, ou plus ou moins tachetés ou pictés, parfois aussi avec des lignes sombres longitudinales.

P I et P II nettement plus longues que les P III et P IV ; fémurs et tarses de P I et P II nettement plus larges que ceux de P III et P IV, parfois même renflés.

Tibias I avec 4 paires d'épines dessous.

1^{er} groupe - type *X. cristatus* :

Céphalothorax à **triangle médian net, à bords droits et pointe marquée.**

Vu de face, bandeau à **7 crins.**

- *cristatus* - le Xystique crêté
- *audax* - le Xystique audacieux
- *cor* - le Xystique cœur
- *gallicus* - le Xystique gaulois
- *kochi* - le Xystique de Koch
- *ulmi* - le Xystique des Ormes

Impossible de les déterminer sur photo sauf peut-être

- *desidiosus* - le Xystique paresseux (la femelle)
- *erraticus* - le Xystique vagabond (le mâle)
- *ferrugineus* - le Xystique ferrugineux (le mâle)
- *lanio* - le Xystique boucher (la femelle)

Xysticus desidiosus - le Xystique paresseux

Femelle identifiable si on la trouve avec son cocon sous une pierre en montagne (de 900 à 2300 m), en général au-dessus de la limite des arbres.

Céphalothorax brun-beige à bande médiane rougeâtre à triangle terminé en pointe nette au début de la pente postérieure ; bandes latérales sombres larges.

Abdomen à folium gris et rosâtre finement picté de noir, peu net.

Pattes brunes sauf rayures blanches sur le dessus des articles. Métatarses I avec dessous 3 paires d'épines.

https://arachno.piwigo.com/picture/?/18058/category/1455-xysticus_desidiosus

Xysticus erraticus - le Xystique vagabond

Mâle facile à identifier :

L 5 mm, entièrement brun.

P I et P II à fémur et patella noirs ; autres articles et P III et IV plus clairs.

Abdomen avec un folium particulier à tache cardiaque nette.

Partout. Au sol, sous les pierres ou dans la végétation basse.



Xysticus ferrugineus - le Xystique ferrugineux

Mâle facile à identifier :

L 5 mm, très foncé.

Fémurs, patellas et tibias noirs aux P I et P II ; seuls les fémurs sont noirs aux P III et P IV.

Abdomen à **bordure claire** et folium noir avec des zones claires, teintées de rouge.

Photo Daniel Drouard→



Xysticus lanio - le Xystique boucher

Partout ; AC. Dans les buissons et les arbres (chênes), toujours dans la végétation haute.

Femelle adulte en printemps et en début d'été ; L 7 mm.

Céphalothorax clair, avec des marques brun clair en forme de Y. Région des yeux brun clair.

Abdomen roux cannelle, presque rouge, à folium plus brun peu net ; très large et arrondi postérieurement.

Pattes brun clair, tachetées et mouchetées de brun sombre ; métatarses I avec dessous 5 paires d'épines.



photo M. Ehrhardt – licence CC ↑

2^{ème} groupe - type *X. sabulosus* :

Céphalothorax à **triangle à bords arqués** et non droits.

Vu de face, bandeau à 11 crins.

- *sabulosus* - le Xystique sablonneux
- *acerbus* - le Xystique impitoyable
- *luctuosus* - le Xystique douloureux
- *ninnii* - le Xystique ninnien

Impossible à les déterminer sur photo sauf

- *kempeleni* (voir ci-dessous)



X. kempeleni - le Xystique de Kempelen

AC dans les friches chaudes jusqu'en montagne, sous les pierres, dans la litière et les plantes basses.

Connu des 04, 13, 83, 84.

Femelle adulte au printemps ; L 7,5 mm.

Céphalothorax brun foncé à zone oculaire plus claire et triangle net. Abdomen brun foncé.

Peut être identifié avec une vue de face : chélicères brunes à bande médiane plus claire. Et par une vue de dessous : sternum beige à marge jaune ; hanches striées de sombre.



Photo Catherine Reymonet – licence CC

3^{ème} groupe - **type X. bufo** :

Céphalothorax **sans triangle** défini.

Abdomen **sans folium** défini.

Grande taille.

Vu de face, bandeau à 11 crins.

- **bufo** - le Xystique crapaud (voir ci-dessous)
- **robustus** - le Xystique robuste (voir ci-dessous)
photo P. Gros – licence CC →

Les deux espèces se distinguent en vue de face par la couleur des chélicères.

Ne pas confondre avec *Corariachne depressa* !



Xysticus robustus - le Xystique robuste

Corps gris noirâtre uni. Chélicères sans tache rouge.

Dessous gris foncé. Pattes tachetées dessus et dessous.

Xysticus bufo - le Xystique crapaud

Corps gris brun ou beige.

Vues de face ou de dessous : **chélicères à base rouge.**

Dessous gris blanc.

Pattes foncées mais dessous gris blanc.

Photo Françoise Drouard ↓



TRACHELIDAE

Petites et moyennes araignées se déplaçant en courant sur le sol. Céphalothorax développé presque aussi long que l'abdomen, à **surface granuleuse et brillante**, à zone oculaire plus étroite avec des **yeux nacrés** en deux lignes ; base des chélicères visibles. **Pattes fines sans épines**.

Deux groupes avec l'espèce *Cetonana laticeps* et le genre *Trachelas* s. l.

Cetonana laticeps

Femelle adulte L 7 mm dans les milieux secs et chauds.

Céphalothorax sombre déprimé au niveau de la strie thoracique.

Abdomen pointu au bout, déprimé au niveau des quatre sigilles*.

Pattes claires à fémurs plus foncés, surtout les P I.

Dessous, sternum clair ; grande épigyne brune.

photo de Ch Quintin – licence CC →



Le genre *Trachelas* s.l. regroupe : *Trachelas minor*, *Metatrachelas rayi*, *Paratrachelas ibericus* et *Paratrachelas maculatus*

Petites araignées (L maxi 5 mm) claires à chevrons vers l'arrière

Paratrachelas maculatus →
photo D. Petot – licence CC



ZODARIIDAE

Voir le chapitre MYRMÉCOMORPHES

ZOROPSIDAE

Un seul genre *ZOROPSIS*.

Deux espèces à chercher dans la litière, sous les écorces mais on les trouve aussi **dans les maisons**, les caves, les granges...

Araignées de taille moyenne à grande, nocturnes. **Allure de lycose brun jaunâtre à grosses chélicères noires. Pattes assez longues et robustes, les P III étant les plus courtes ; scopulas* et fascicules unguéaux*.**

Mâle à chélicères divergentes : attention à la morsure possible !

Z. spinimana - la Zoropse à pattes épineuses

Partout et commune.

Originaire du Sud, envahit progressivement l'Europe, en s'installant dans les maisons.

Femelle adulte, L jusqu'à **19 mm**.

Céphalothorax arrondi jaunâtre à **dessin noir caractéristique**

Abdomen ovoïde jaunâtre ou grisâtre, avec une tache cardiaque noire allongée, bien nette constituée de trois zones plus sombres et derrière des lignes transverses brisées noires.

Attention, certaines femelles peuvent être usées et avoir des dessins noirs moins marqués.

Pattes piquetées assombries, plus ou moins à grands **anneaux sombres** et des scopulas* et fascicules unguéaux* sombres.

[photo HB p. 203]

Zoropsis spinimana femelle – photo Anne Bounias-Delacour ↓

Z. media - la Zoropse moyenne

Dans le Sud et rare.

Femelle adulte, L jusqu'à **11 mm**.

Céphalothorax comme la précédente mais avec un dessin brun moins marqué et des bandes latérales plus étroites que chez *spinimana*.

Abdomen ovoïde brun jaunâtre moucheté, avec une tache cardiaque brune allongée, moins nette.

Chélicères plus rouges que chez *spinimana*.

Peut être confondue avec l'espèce précédente : bien regarder les pattes en particulier.

Pattes claires et mouchetées comme l'abdomen.



Zoropsis spinimana

Femelle avec son cocon ovigère dans une loge en soie blanche floconneuse.

←photo Anne Bounias-Delacour



↑photo Anne Bounias-Delacour
Zoropsis spinimana
 Mâle



Plus petit (15 mm sans les pattes).
 Presque identique à la femelle, parfois plus foncé.
 Pattes différentes moins nettement annelées : fémurs clairs mouchetés ; patellas claires ; tibia, métatarse et tarse foncés.

Zoropsis media
 Femelle
 ←photo Françoise Drouard



Comparaison
 Vues de face

Photos J-P Taberlet

← *Zoropsis spinimana*

Zoropsis media →



Prochain et dernier dossier à venir : « les Salticidae de la région Paca »
